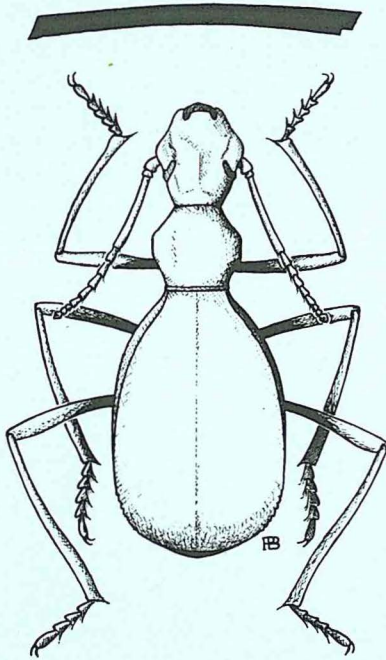


ISSN 0013-8886

Tome 44

N° 4

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Août 1988

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TEOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **160 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **200 F** français

Autres pays : **240 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
- B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
- C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Elenophorus collaris Linné.

Coléoptère *Tenebrionidae* de la tribu des *Elenophorini*. Noir, aspect mat ou satiné, taille : 17 à 22 mm. Par sa silhouette très caractéristique ne peut être confondu avec aucun autre insecte de notre faune. Espèce lucifuge, détritiphage, fréquentant les caves des vieux bâtiments, les sous-sols des monuments antiques, les entrées de grottes, toute l'année. Assez localisé, mais connu de plusieurs pays méditerranéens : Espagne, France, Italie (*Texte et dessin de P. BONNEAU*).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 44

N° 4

1988

Pourquoi des types ?

par Nicolas DEGALLIER

120, rue de Charonne, F 75011 Paris
et ORSTOM, S.S.C., 70-74 route d'Aulnay, F 93140 Bondy

Summary : Recommendations are given for the amateur or inexperienced entomologist working with type specimens. The different type concepts, uses of type material are surveyed and a practical example is given.

Key-words : Types, management of type material.

Pourquoi le présent article, après la parution de la dernière édition du « Code » ? Cet ouvrage, rassemblant des règles, des articles, des « Recommandations » et un glossaire détaillé, est sans doute suffisant pour le travail du systématique chevronné.

Mais qu'en est-il du systématique débutant, de l'entomologiste appliqué ou du collectionneur éclairé qui ont l'intime conviction d'avoir récolté l'**espèce nouvelle** ?

Il est évident qu'ils devront se plier aux règles énoncées dans le Code..., mais posséderont-ils déjà une méthodologie rigoureuse adaptée à l'étude des *types* ?

Les remarques qui suivent se proposent d'éviter à ces collègues de commettre certaines erreurs. Il est en effet aisé de se laisser emporter par son enthousiasme ; quelle déception cependant lorsque l'on découvre que « *son* » espèce est « *tom-bée* » en synonymie !

« *Type* : terme utilisé seul, ou constituant une partie d'un terme composé, pour dénoter une sorte particulière de specimen ou de taxon » (Code international de Nomenclature zoologique, 1985 : 295).

Qu'est-ce qu'un *type* ?

Le terme *type* peut s'appliquer à des concepts assez différents (FARBER, 1976, 1978).

Premièrement, le *type morphologique* correspond au concept de type d'organisation anatomique ou fonctionnelle. C'est une notion abstraite, utile aux études de morphologie comparée. Par exemple, tous les insectes possèdent un corps divisé en une tête, un thorax et un abdomen ; c'est un *type* de segmentation unique aux insectes.

Une deuxième notion est le *type taxonomique* (« classification type-concept » de FARBER, 1976). Il représente un groupe taxonomique. Par exemple, une espèce est désignée parmi plusieurs pour représenter un genre, un genre est choisi parmi d'autres pour représenter une sous-famille, etc... Il convient de préciser que ni l'*espèce type* ni le *genre type* ne pourront posséder tous les caractères distinctifs du genre ou de la sous-famille qu'ils représentent respectivement. De plus, ils sont souvent désignés arbitrairement (hélas !). Les notions de genre et d'espèce ne sont-elles pas aussi arbitraires et subjectives ? Nous n'aborderons pas ce problème ici mais pouvons renvoyer le lecteur intéressé à l'ouvrage dirigé par BOCQUET, GÉNERMONT et LAMOTTE (1976, 1977, 1980) ou à PÉRICART (1975).

Le troisième concept utilisé est le *type de collection*. C'est un spécimen (ou une série d'exemplaires) désigné(s) par l'auteur d'une espèce ou un auteur postérieur pour porter le nom de l'espèce en question.

Dans les lignes qui suivent, nous ne considérons que les deux derniers concepts qui intéressent plus souvent le systématique.

A quoi servent les *types* ?

L'utilité des *types taxonomiques* et de *collection* n'a pas toujours été aussi évidente qu'elle peut le paraître aujourd'hui. En témoigne le nombre élevé de taxa décrits sans références à des *types*. D'autre part, l'abondance des synonymes (noms différents attribués à des taxa identiques) découle en grande partie d'un manque de considération à l'égard des *types*. Car même lorsque

un spécimen « type » n'est pas désigné explicitement, les spécimens ayant servi à la description originale existent ou ont existé ; il est toujours possible de les rechercher ou de prouver leur disparition.

Les rôles les plus importants joués par les *types de collection* sont de permettre des comparaisons entre espèces décrites et de confirmer la nouveauté d'espèces non décrites. La nécessité d'étudier les *types* se fait particulièrement ressentir dans le cas d'espèces dont les descriptions sont succinctes et non illustrées.

Cependant, il faut se garder de donner aux *types* une importance qu'ils n'ont pas. Pour chaque espèce, un seul spécimen peut jouer le rôle de porte-nom ou d'étalon (GUIGNOT, 1936 ; SCHOPF, 1960), les autres spécimens qui peuvent lui être rattachés par comparaison (voir FRIZZELL, 1933, pour une liste impressionnante d'autres types) dépendent du choix subjectif d'auteurs postérieurs au descripteur. Par exemple, une série de *types* a pu servir comme porte-nom d'une espèce mais combien de fois une révision du matériel ne révèle-t-elle pas l'appartenance de ces exemplaires à plusieurs espèces distinctes ?

Comme nous l'avons dit ci-dessus, le *type* est un individu porte-nom de l'espèce, il ne peut donc en aucun cas posséder en lui toutes les variations pouvant affecter et à la fois caractériser une espèce (MAYR, 1962 : 369 ; SHENEFELD 1959 ; SCHOPF, 1960). Les ou les spécimens types (holotype, syntypes, lectotype ou néotype : voir définitions plus loin et dans le Code, p. 114 à 162) sont choisis parmi une collection d'individus attribués à une espèce. Ils ne représentent donc qu'un échantillonnage de l'espèce fait à un certain endroit (la *localité type*) et à un certain moment. L'étude des *types* ne dispense pas de celle de nombreux exemplaires de l'espèce qui eux, permettent d'évaluer sa variabilité et sa distribution géographique.

Les *types*, malgré les restrictions énoncées, sont d'importance primordiale pour tout systématicien désireux de clarifier la nomenclature du groupe qu'il étudie. D'autre part, comme nous allons le voir, leur étude accompagne souvent la description d'espèces nouvelles.

Comment utilise-t-on les *types* ?

Imaginons une situation pouvant se présenter à beaucoup d'entre nous : la découverte d'une espèce « nouvelle », représentée sous notre loupe par quelques spécimens (par ex., 5 exemplaires) qui ne peuvent être rapportés à aucune espèce « connue ».

Nous supposerons également que le genre auquel appartiennent ces insectes ne laisse aucun doute (Dans le cas contraire, il est nécessaire d'élargir la révision à des genres voisins ; voir plus loin). Bien entendu, nous possédons les éléments indispensables à toute étude de systématique : fichier bibliographique, catalogue à jour des espèces connues ainsi que les tirés-à-part (ou photocopies) de tous les articles où sont décrites ou mentionnées ces espèces.

Plusieurs cas de figure sont possibles ; plaçons-nous dans le plus défavorable qui est peut-être le plus courant : le groupe n'a pas fait l'objet de révision fiable depuis plusieurs décennies et plusieurs espèces ont été décrites dans le genre depuis son établissement. C'est justement cette révision des espèces du genre qui va être nécessaire pour s'assurer de la « nouveauté » de notre espèce en la comparant à ce qui est déjà connu.

Une recherche de localisation des *types* devra commencer alors. Quelques musées ont publié la liste de ceux présents dans leurs collections. Prendre contact avec des spécialistes vétérans permet souvent de gagner du temps ; malheureusement, la Systématique implique rarement le travail d'équipe (!). Par ailleurs, une excellente piste est fournie par les publications de HORN et KAHLE (1935, 1936, 1937), KORSCHESKY (1937) et SACHTLEBEN (1961). Y sont rassemblées d'une part, les adresses des musées où sont déposées les collections des entomologistes ayant vécu avant les années 1930 et d'autre part, les illustrations des étiquettes (manuscrites) les plus caractéristiques qui accompagnent les spécimens *types*.

L'étape suivante va être de contacter les musées dépositaires de ces collections afin d'en obtenir la communication des *types* (et aussi de représentants déterminés ou pas) des espèces du genre révisé. Il est à noter ici que dans le cas du systématicien amateur, le musée « prêteur » envoie le matériel généralement sous couvert d'un musée « receveur » qui se porte garant de l'emprunteur.

Dès réception du colis, nous ne saurions trop conseiller de contrôler et confirmer l'authenticité des *types* reçus à l'aide des descriptions originales et des illustrations le cas échéant (il est important de réaliser ce contrôle avant de ramollir les insectes car la disposition de leurs appendices peut aider à connaître les spécimens ayant été décrits et illustrés) ; les étiquettes sont utiles surtout lorsqu'elles sont manuscrites par l'auteur de l'espèce (confirmation de l'authenticité) et indiquent le lieu de provenance (confirmation de la localité *type*). Par contre, des étiquettes rouges imprimées « TYPE » ont pu être placées sous des insectes qui n'ont rien à voir avec les *types* véritables. Nous recommanderons

néanmoins de ne jamais retirer d'étiquettes parmi les nombreux labels répétitifs ou erronés qui peuvent accompagner les *types* anciens.

Après l'étude comparative de nos spécimens et des *types*, la nouveauté de notre espèce se trouvera infirmée ou confirmée. L'avis d'un spécialiste du groupe ne sera pas, là encore, négligeable. Il restera donc à la nommer, en faire la description et l'illustrer en suivant les « recommandations » du Code. Parmi nos cinq exemplaires, l'un sera désigné comme **holotype** (il est recommandé de choisir un spécimen du sexe qui présente le plus de caractères spécifiques dans le groupe étudié) ; les quatre autres seront des **paratypes** dont un, du sexe opposé à celui de l'holotype, pourra être appelé **allotype** (SMITH, 1983). En ce qui concerne la **localité type**, il sera plus précis et durable d'en indiquer aussi les coordonnées géographiques.

A l'occasion de cette description et puisque les *types* et du matériel d'autres espèces auront été vus, il sera extrêmement utile de présenter des descriptions et illustrations complémentaires de toutes les espèces du genre, une clé pour leur détermination, une synthèse des données existantes (au moins sous forme bibliographique) concernant leur synonymie, leur répartition géographique et leur biologie.

La citation détaillée des intitulés des étiquettes des *types* est souhaitable pour leur reconnaissance future. Nous employons le système simple suivant : séparations entre étiquettes //, libellés entre « », aspect de l'étiquette entre parenthèses (couleur, forme, manuscrite par..., imprimée). Dans le cas où une espèce a été décrite autrefois à partir de plusieurs spécimens dont aucun n'a été désigné comme étant l'holotype (l'auteur n'ayant pas précisé qu'il n'avait qu'un seul spécimen devant lui), il peut être utile de désigner parmi ces exemplaires (appelés **syntypes**) un **lectotype** et des **paralectotypes** ; cette opération est particulièrement importante lorsque les syntypes se révèlent appartenir à plus d'une espèce. Diverses recommandations sont édictées à ce propos dans le Code.

Pour des raisons évidentes, les holotypes, lectotypes et autres spécimens « publiés » devraient être déposés dans des collections de musées, accessibles en permanence aux autres spécialistes : il y a tant de collections privées riches en types qui sont vendues, dispersées ou détruites !

Dans le cas, plus favorable, où le groupe dans lequel devrait être classée « notre » espèce a été révisé récemment, ce qui a été dit plus haut reste valable pour les espèces décrites postérieurement à la révision.

Par contre, si notre « espèce nouvelle » peut être placée indifféremment dans plusieurs genres, ces derniers devraient faire l'objet d'une étude plus large. Nous en venons à considérer l'utilité du *type taxonomique*.

Pour reprendre l'exemple cité au chapitre précédent, chaque genre dans lequel peut être classée notre espèce est représenté par une *espèce type* (désignée par l'auteur du genre ou par un auteur postérieur), elle-même associée à un *type* (de collection). Il est alors relativement aisé, sans être obligé de revoir les *types* de toutes les espèces connues de ces genres (travail qui peut être envisagé à long terme), de se faire une opinion sur ces genres à l'aide du *type* de chacune des *espèces types* des genres en question. Deux solutions au protocole décrit ci-dessus existent : placer « provisoirement » l'espèce nouvelle dans un genre dont on sait l'aspect « artificiel » ou bien créer un genre nouveau qui risquera de tomber en synonymie plus tard. Le choix entre ces « trois possibilités » dépendra à la fois du caractère et de l'expérience de chacun. Le Code, quant à lui, recommande l'adoption de solutions assurant le maximum de stabilité à la nomenclature.

* * *

Il est cependant indéniable que, compte tenu des règles de nomenclature, la plus stricte liberté caractérise les « actes » du systématicien. L'espèce, la sous-espèce, le genre, etc., peuvent avoir des significations différentes pour différents spécialistes d'un même groupe d'animaux. Ces concepts, qui évoluent d'ailleurs avec l'évolution des techniques disponibles pour l'étude, peuvent être appréhendés pratiquement grâce à l'étude de matériel abondant provenant de populations variées. La nomenclature, qui permet aux chercheurs de dialoguer ou simplement de savoir sur quels organismes ils travaillent, ne peut être établie qu'à l'aide des *types*.

* * *

REMERCIEMENTS : Nous remercions nos collègues F. SCHWARTZ, Y. GOMY, P. ARNAUD et M. LAMBERT pour leurs critiques et suggestions concernant notre manuscrit.

AUTEURS CITÉS

- BOCQUET (C.), GÉNÉRMONT (J.) et LAMOTTE (M.), directeurs de publ., 1976, 1977, 1980. — *Les problèmes de l'espèce dans le règne animal*. — Ed. Société zoologique de France, Paris, 1, mém. n° 38 : 407 p. ; 2, mém. n° 39 : 381 p. ; 3, mém. n° 40 : 452 p.
- CODE INTERNATIONAL DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE, troisième édition, adoptée par la XX^e Assemblée générale de l'Union internationale des Sciences biologiques, 1985. — Ed. : International Trust for zoological Nomenclature & British Museum (Natural History), London, 338 p.
- FARBER (P. L.), 1976. — The type-concept in zoology during the first half of the nineteenth century. — *J. Hist. Biol.*, 9 (1) : 93-119.
- FARBER (P. L.), 1978. — A historical perspective on the impact of the type concept on insect systematics. — *Ann. Rev. Entomol.*, 23 : 91-99.
- FRIZZELL (D. L.), 1933. — Terminology of types. — *Amer. Midland Nat.*, 14 (6) : 637-668.
- GUIGNOT (F.), 1936. — Sur les types en entomologie. — *Misc. Ent.*, Castanet-Tolosan, 37 : 28-30.
- HORN (W.) et KAHLE (I.), 1935. — Ueber entomologische Sammlungen, Entomologen & Entomo-Museologie (Ein Beitrag zur Geschichte der Entomologie). — *Ent. Beihefte Berlin-Dahlem*, 2 : I-VI, 1-160, pl. 1-16.
- , 1936. — Interimistisches Vorwort zu der 2. Auflage meiner Arbeit « Ueber den Verbleib der entomologischen Sammlungen der Welt (Ein Beitrag zur Geschichte der Entomo-museologie) ». — *Ent. Beihefte Berlin-Dahlem*, 3 : 161-296, pl. 17-26.
- , 1937. — Il Interimistisches Vorwort zu der 2. Auflage meiner Arbeit « Ueber den Verbleib der entomologischen Sammlungen der Welt (Ein Beitrag zur Geschichte der Entomo-Museologie) ». — *Ent. Beihefte Berlin-Dahlem*, 4 : 297-388, pl. 27-38.
- KORSCHESKY (R.), 1937. — Erklärungen der Tafeln I-XXXVIII. — *Ent. Beihefte Berlin-Dahlem*, 4 : 511-536.
- MAYR (E.), 1969. — Principles of systematic zoology. — Ed. : Tata McGraw-Hill publ. Co. Ltd., Bombay-New Delhi, 428 p.
- PERICART (J.), 1975. — La notion d'espèce chez les insectes. In Compte rendu de la « table ronde » organisée à Paris par la Société Entomologique de France, 28 mai 1975, multigr., 60 p.
- SACHTLEBEN (H.), 1961. — Nachträge zu « Walker Horn & Ilse Kahle : über entomologische Sammlungen ». — *Beitr. Ent.*, 11 (5/6) : 481-540.
- SCHOPF (J. M.), 1960. — Emphasis on holotype (?). — *Science*, 131 (3406) : 1043.
- SHENEFELD (R. D.), 1959. — Taxonomic « descriptions ». — *Science*, 130 (3371) : 331.
- SMITH (H. M.), 1983. — More on allotypes. — *Syst. Zool.*, 32 (4) : 454-455.

MAIS OÙ SONT LES COLLECTIONS D'ANTAN... ?

L'Association des Coléoptéristes de la Région Parisienne vient de publier un bulletin spécial entièrement consacré au recensement des Collections de Coléoptères disséminées dans 60 de nos Musées d'Histoire Naturelle de Province.

Le titre donné à cet article par son auteur, R. VINCENT, définit assez bien les limites de ce travail : « Essai de recensement des collections d'insectes coléoptères en France (1985) ».

L'auteur fait appel au dévouement de tous en vue de compléter et de parfaire ce premier travail, en particulier auprès des Musées « mixtes » et des Collections « privées ».

Ce numéro spécial (n° 8) peut être obtenu contre quinze francs en timbres-poste, en s'adressant à l'A.C.O.R.E.P., 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.83.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

**Contribution à la rédaction
d'un catalogue des Tenebrionidae de France**

DEUXIÈME PARTIE

par Patrick BONNEAU

F2, La Rose des Vents, F 13400 Aubagne

6. TENEBRIONINAE

6.1. — BOLITOPHAGINI

Bolitophagus reticulatus L.

- **L** : France septentrionale et moyenne, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; Var (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Yvelines (C. Dutru 8-71*) ; Pyr. Atl. (J.-C. Bourdonné 6-73*) ; Cantal (PB 6-72*) ; Corse (PB 7-86*) ; Vaucluse (PB 8-87*).
- **B** : Dans ou sur les polypores poussant sur les hêtres morts. Je l'ai trouvé près d'Avignon sur des polypores parasitant un platane mort sur pied.

Bolitophagus interruptus Ill.

- **L** : Alpes de Savoie, Pyr. Atl. (SCD 35). Cette espèce a-t-elle été retrouvée en France ?

Eledonoprius armatus Panz.

- **L** : Alsace, S. & M., Var, Landes, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; Var, AM (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Fontainebleau (PB*).
- **B** : Dans les polypores arboricoles, principalement sur les chênes.

Eledona agaricola Hbst.

- **L** : Toute la France (SCD 35) ; BdR, Var, AHP, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GAL 32) ; Gard (TH 75) ; Oise (S. Doguet 4-64*) ; Pyr. Atl. (J.-C. Bourdonné 6-73*) ; BdR (PB 4-86*, 8-86*).
- **B** : Polypores des saules, des peupliers...

6.2. — DIAPERINI

Diaperis boleti L.

- **L** : Presque toute la France, Corse (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; BdR, Var, AM, AHP, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GAL 32) ; Corse (SCH 64) ; Gard, BdR (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Yvelines (J.-C. Bourdonné 4-69*) ; BdR (PB 4-86*, 6-74*) ; Var (PB 5-86*) ; Corse (PB 7-86*).
- **B** : Sur les polypores de toutes sortes parasitant aussi bien des feuillus que des résineux, du printemps à l'automne.

Hoplocephala (= *Arrhenoplita*) *haemorrhoidalis* Fabr.

- L : Pyr. Atl., Var, Isère, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; Var (CA 14) ; Cette espèce a-t-elle été reprise en France ?

Scaphidema metallica Fabr.

- L : Presque toute la France (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; AM, AHP (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GAL 32) ; Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Bas-Rhin (*R. Vincent* 8-64*) ; Saône & Loire (*J.-C. Bourdonné* 4-81*).
- B : Dans le bois pourri.

Platydemia europaea Lap. & Brul.

- L : Gironde, Landes, Provence, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14), BdR, Var, AM (CA 14) ; Corse (SCH 64) ; Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 14) ; Vaucluse (*R. Vincent* 8-83*) ; Corse (PB 4-75*) ; Var (PB 4-86*).
- B : Dans les polypores des pins.

Platydemia violacea Fabr.

- L : Vosges, France centrale, çà et là dans le Midi (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; Var (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Gard (TH 75) ; Saône & Loire (*R. Vincent* 3-77 !) ; Hte-Savoie (*J. Hamon* 3-87 !) ; Corrèze (*J. Hamon* 4-87*) ; S. & M. (PB*).

Platydemia dejeani Lap. & Brul.

- L : Pyr. Atl. : Deux exemplaires en février 1958 (*Jeanne* et *Lavit*) cités par ARDOIN 1959. Je ne connais pas cette espèce, a-t-elle été reprise ?

Alphitophagus bifasciatus Say.

- L : Çà et là en France, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, AM (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GAL 32) ; BdR, Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Côtes-du-Nord (*S. Doguet* 7-77*).
- B : Espèce vraisemblablement granivore. Toute l'année. Sous les écorces de platane en hiver.

Pentaphyllus chrysomeloides Rossi

- L : Provence, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, AM (CA 14) ; Corse (SCH 64) ; Gard (TH 75) ; Corse (PB 7-86*).
- B : Dans les polypores arboricoles.

Pentaphyllus testaceus Hellw.

- L : Est, France centrale et occidentale, Provence (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; BdR, AM (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GAL 32) ; BdR (TH 75) ; S. & M. (PB 5-75*).
- B : Dans les polypores arboricoles.

6.3. — PHRENAPATINI

Phthora crenata Muls.

- L : Midi de la France, Landes (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; Var, AM, AHP (CA 14) ; Landes (*Ph. Aubé* 7-81*).
- B : Dans les souches et sous les écorces de pins.

Des confusions avec *Cataphronetis crenata* Germ., dues à la similitude des noms se sont parfois produites. Voici les synonymies que j'ai relevées :

Caractère le plus visible :

Antennes à massues de 3 articles

Antennes à massues de 5 articles

Genre :

<i>Phthora</i>	Mulsant & Rey	1854		<i>Cataphronetis</i>	Lucas	1849
= <i>Pseudostene</i>	Wollaston	1861		= <i>Pseudostene</i>	Wollaston	1861
	(d'après Reitter 1906)				(d'après Gebien 1938)	
= <i>Clamoris</i>	Des Gozis	1886		= <i>Phthora</i>	Seidlitz	1891

Espèce :

<i>crenata</i>	Mulsant & Rey	1854		<i>crenata</i>	Germar	1836
= <i>insurgens</i>	Des Gozis	1886		= <i>attenuata</i>	Motschulsky	1849
				= <i>levaillanti</i>	Lucas	1849
				= <i>brunnea</i>	Mulsant	1854

Pour compliquer encore les choses, les dessins figurant en regard de ces espèces dans les tableaux de PORTEVIN (1934) pp. 28 et 30 ont été intervertis.

6.4. — *ULOMINI*

Palorus (= *Caenocorse*) *subdepressus* Woll.

— **L** : Corse (SCD 35). Je ne connais pas cette espèce, a-t-elle été reprise en France ?

Palorus depressus Fab.

— **L** : Est, France moyenne et méridionale, Corse (SCD 35) ; Nord (NOR 1863) ; PO (MAY 03) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, AM, AHP, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GAL 32) ; BdR, en octobre (TH 75) ; Saône & Loire (R. Vincent 4-78*).

Palorus ratzeburgi Wissm.

— **L** : Haguenau, Marseille, Pas-des-Lanciers (SCD 35). Je ne connais pas cette espèce, a-t-elle été reprise en France ?

Uloma culinaris L.

— **L** : Est, France moyenne et méridionale, Corse (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; Corse (SCD 14) ; Var, AM, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; S. & M. (S. Doguet 3-67*) ; Tarn (PB 6-74*) ; Var (PB 6-80*, 7-80*) ; Corse (PB 7-86*).

— **B** : Dans les souches de pins pourries (cité aussi du chêne TH 75), vient le soir à la lumière.

Uloma perroudi Muls. & Guill.

— **L** : Est, HA, Var, Landes (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; Var (CA 14) ; Tarn (GA 32) ; Corse (SCH 64) ; Landes (ancienne collection*) ; Gironde (J. Hamon 6-48*).

6.5. — *TRIBOLIINI**Gnathocerus cornutus* Fabr.

- **L** : Presque toute la France (SCD 35) ; BdR, Var, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Gard (TH 75) ; Essonne (*J.-C. Bourdonné* 7-75*) ; BdR (PB 8-71*).
- **B** : Espèce cosmopolite se trouvant avec les denrées importées, dans les épiceries, les magasins de grains, les boulangeries...

Gnathocerus maxillosus Fab.

- **L** : Var (CA 14), depuis cette unique citation, cette espèce a-t-elle été retrouvée ?
- **B** : Signalé par CAILLOL de riz avarié, sa présence en France résulte, selon toute vraisemblance, d'une importation.

Lyphia tetraphylla Fairm.

- **L** : Corse, Vaucluse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; Vaucluse (CA 14) ; Ardèche (*Aberlenc*, 1987).
- **B** : Cité de branches mortes de figuier, chêne vert et ceps de vigne.

Latheticus oryzae Wat.

- **L** : Var (CA 14), depuis cette unique citation, cette espèce a-t-elle été retrouvée ?
- **B** : Signalé par CAILLOL de riz avarié, sa présence en France résulte également, selon toute vraisemblance, d'une importation.

Tribolium madens Charp.

- **L** : AHP (CA 14), citation reprise (SCD 35) ; Gard (TH 75).
- **B** : Sous les écorces d'arbres et les bois vermoulus.

Tribolium castaneum Hbst.

- **L** : Çà et là en France, surtout dans les villes, les entrepôts (SCD 35) ; BdR, Var, Vaucluse (sous le nom de « *navale* » Fabr.) (CA 14) ; Tarn (sous le nom de « *navale* ») (GA 32) ; Gard (TH 75) ; Ardèche, dans un aven (BA 84). Seine & Oise, en tamisant un nid de fourmis (*J.-C. Bourdonné* 4-72*) ; Saône & Loire (*J.-C. Bourdonné* 1-83*) ; BdR (PB 5-84*, 12-82*).
- **B** : Cité de graines et de fruits secs importés, trouvé aussi avec des insectes desséchés.

Tribolium confusum Duv.

- **L** : Corse (SCD 14) ; BdR, Vaucluse (CA 14) ; Gard, BdR (TH 75) ; BdR (PB*).
- **B** : Parmi les denrées importées, grains, aussi sur des peaux.

6.6. — *ALPHITOBIIINI**Alphitobius diaperinus* Panz. (= ? *piceus* Ol.)

Une certaine confusion règne parmi les espèces que l'on rencontre en France. L'examen des types de *A. diaperinus* Panz., *A. piceus* Ol., *A. laevigatus* Fab., *A. ovatus* Hbst... seraient nécessaire pour éclaircir ce problème. En attendant l'entreprise de cet important travail, je me suis rangé à l'ordre adopté par KASZAB dans ses articles et par ARDOIN dans sa collection.

— **L** : Ports et entrepôts, çà et là en France (SCD 35) ; BdR, Var (CA 14) ; Gard (TH 75) ; Ardèche (*Aberlenc*, 1987) ; Corse (*P. Dauguet* 7-82 !) ; Morbihan (*R. Vincent* 8-80 !, 8-81*) ; Dordogne (*J. Hamon* 4-87 !) ; Paris (PB*) ; Gard (PB 7-84*) ; BdR (PB 8-84*) ; Var (PB 9-74*).

— **B** : Cosmopolite, probablement granivore.

Alphitobius laevigatus Fab. (= ? *ovatus* Hbst.).

— **L** : BdR, Var, AM, Corse (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, AM (CA 14) ; BdR (PB*).

Alphitobius viator Muls.

— **L** : Quai de Marseille (CA 14), Citation reprise, Port-Vendre (SCD 35), (PORTEVIN, 1934) ; Depuis ces anciennes citations, cette espèce a-t-elle été reprise en France ?

Diaclina fagi Panz.

— **L** : Citée dans PORTEVIN (1934) de : « France méridionale », absente des catalogues de SCD et CAILLOL et non signalée depuis, elle a pourtant été reprise récemment dans cette région : BdR : Marseille (*G. Moragues* 11-86 ! cité dans : PONEL & MORAGUES, 1988), Marseille (PB 12-87*).

Diaclina testudinea Pill.

Cette espèce citée par PORTEVIN (1934) a-t-elle été reprise en France ?

Cataphronetis crenata Germ.

— **L** : Provence, Aude, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, Vaucluse (CA 14) ; BdR (TH 75) ; BdR (PB 5-85*, 6-81*).

— **B** : Dans les terrains incultes des régions littorales, souvent sous les bouses sèches.

Sitophagus hololeptoides Lap. (= *solieri* Muls.)

— **L** : Marseille, un individu (sous le nom de *solieri*) (CA 14), citation reprise (SCD 35) ; signalée par PORTEVIN (1934). Je ne connais pas cette espèce, a-t-elle été reprise en France ?

6.7. — HYPOPHLOEINI

Hypophloeus (= *Corticus*) *unicolor* Pill. (= *castaneus* Fabr.)

— **L** : Est, France centrale et du Sud-Ouest, moins répandu dans le Sud-Est, Corse (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; Corse (SCD 14) ; Var, AHP (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GA 32) ; Gard (TH 75) ; Val-de-Marne (*S. Doguet* 10-59*) ; S. & M. (*S. Doguet* 4-63*), (PB 6-80*) ; PO (PB 8-85*).

— **B** : Sous les écorces des sapins, chêne-liège, chênes, hêtres, où sa larve chasse celles des xylophages.

Hypophloeus pini Panz. (= *leonhardi* Reitt.)

— **L** : Régions de croissance spontanée des Abiétinées, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, AM, AHP, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GA 32) ; Corse (SCH 64) ; BdR, Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Vaucluse (PB 3-86*) ; BdR (PB 5-83*, 11-77*) ; Gironde (PB 5-85*).

— **B** : Sous les écorces des pins, prédateur des scolytes.

Hypophloeus bicolor Ol.

— **L** : Toute la France (SCD 35) ; Nord (NOR 1863) ; Corse (SCD 14) ; BdR,

Var, AM (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GA 32) ; Gard (TH 75) ; BdR (PB 4-83*, 5-83*).

— **B** : Sous les écorces des pins, ormes, chênes et hêtres.

Hypophloeus suberis Luc.

— **L** : S. & M., Sarthe, Loire-Atl., Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; S. & M. (GR 30).

Hypophloeus fasciatus Fabr.

— **L** : Est, France centrale et méridionale, Corse (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; Corse (SCD 14) ; Var, AM, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Gard (TH 75).

— **B** : Sous les écorces des chênes, chênes-liège.

Hypophloeus linearis Fabr.

— **L** : Vosges, Lyonnais, Provence, Aude, Tarn, Landes, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GA 32) ; Gard (TH 75) ; BdR (PB*).

— **B** : Sous les écorces des pins.

6.8. — *COSSYPHINI*

Cossyphus algiricus Lap.

— **L** : Cité de Corse par PORTEVIN (1934) ; Sa présence dans l'île avait précédemment été mise en doute par SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1914), qui précisait, en outre, dans son 1^{er} supplément, que tous les *Cossyphus* qu'il avait vus de Sardaigne étaient des « *insularis* Lap. ».

Non signalées depuis, l'une de ces espèces a-t-elle été prise en Corse ?

6.9. — *TENEBRIONINI*

Iphthimus italicus Truq.

— **L** : Corse : Bavella (supplément SCD 14) ; Piccovagia (*A. Paulian* 84 !). D'autres collègues ont-ils pris cette espèce en Corse ?

— **B** : « Sous des troncs et grosses branches de *Quercus suber*, non loin de la mer » (*A. Paulian* 84), en juillet.

Menepphilus cylindricus Hbst.

— **L** : Savoie, Provence, Landes, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14), Var (CA 14) ; Corse (SCH 64) ; Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Gironde (*J. Hamon* 8-63 !) ; Corse (PB 7-86*) ; Var (PB 8-85*).

— **B** : Dans les souches de pin pourries.

Tenebrio opacus Duft.

— **L** : S. & M., C. d'Or, Massif Central, Gers, Lot & Gar. (SCD 35) ; BdR (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; BdR, Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 14).

— **B** : Dans les dépendances des habitations : écuries, pigeonniers... etc...

Tenebrio obscurus Fabr.

— **L** : Presque toute la France, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, AM, AHP, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GA 32) ; BdR, Gard (TH 75) ; Vienne (*J. Hamon* 6-52*) ; Corse (PB 7-86*) ; Tarn (PB 9-70*).

— **B** : Egalement dans les écuries, poulaillers, pigeonniers... etc...

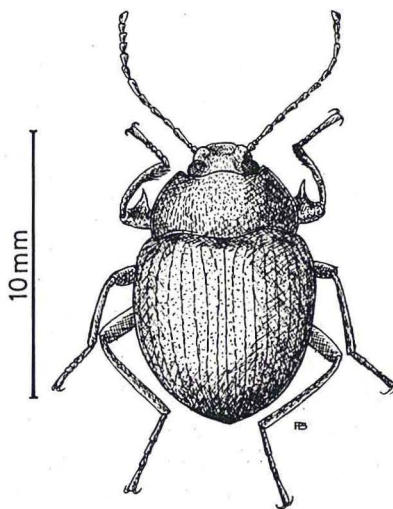
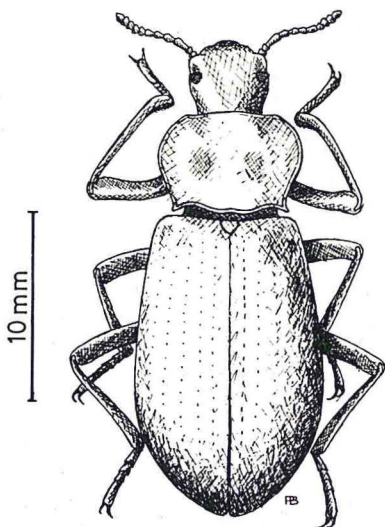
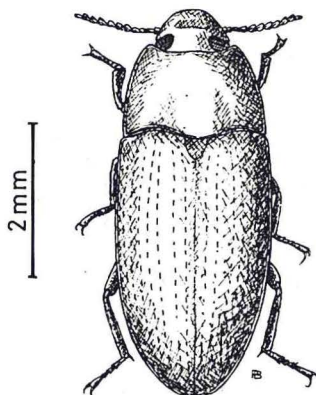
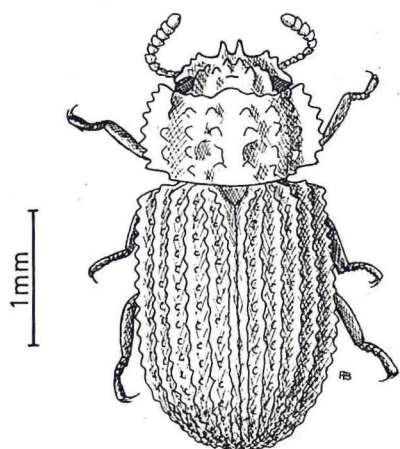


PLANCHE 2. — *Eledonoprius armatus* Panzer. — *Diaclina fagi* Panzer. — *Iphthimus italicus* Herbst. — *Enoplopus dentipes* Rossi.

Tenebrio molitor L.

— L : Toute la France (SCD 35) ; Nord (NOR 1863) ; PO (MAY 03) ; BdR, Var, AM, AHP, Vaucluse (CA 14) ; S. & M. (GR 30) ; Tarn (GA 32) ; BdR, Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Val d'Oise (*C. Dutru* 7-71*) ; Corse (PB 7-86*).

— B : Mêmes habitats, vient la nuit aux lumières.

Neatus picipes Hbst.

— L : Lyonnais, Vaucluse (SCD 35) ; Var, Vaucluse (CA 14).

— B : Sous les écorces, rare.

Belopus (= Boros) elongatus Hbst.

— L : BdR, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR (CA 14) ; Cette espèce a-t-elle été reprise en France ?

Belopus (= Calcar) procerus Muls.

— L : Région méditerranéenne, Corse (SCD 35) ; BdR, Var, AM (CA 14) ; BdR (TH 75) ; BdR (*L. Bigot* 4-55*).

— B : Dans les terrains salés, sous les bouses, les crottins, les plantes basses.

Bius thoracicus Fabr.

— L : Savoie, AHP, Vaucluse (SCD 35) ; Vaucluse (CA 14) ; Depuis ces citations anciennes, l'espèce a-t-elle été reprise en France ?

7. — HELOPINAE

7.1. — HELOPINI

Nephodinus (= Nephodes) metallescens Küst. (= *corsicus* All.).

— L : Corse (SCD 35), (SCD 14), (ARD 58), (SCH 64), Porto-Vecchio (PB 7-86*).

— B : En battant les saules, aulnes, ou sous les écorces des piquets.

Helops coeruleus Linné

— L : Moitié sud de la France, Corse (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; Corse (SCD 14) ; Var, AM, AHP (CA 14) ; Tarn (GA 32) ; Gironde, Charente, Dordogne, Pyr. Atl., Tarn, Tarn & Gar., Lozère, Ardèche, Rhône, Savoie, Var, AM, Corse (ARD 58), Corse (SCH 64) ; Gard (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; Corse (*A. Paulian* 84) ; Tarn (PB 7-71*) ; Ardèche (PB 9-71*) ; Var (PB 6-74*, 7-81*, 8-84*).

— B : Sous les écorces des arbres morts.

Helops rossii Germ.

— L : Nice, un individu (CA 14), citation reprise (SCD 35) ; Nice (*P. Hervé* 5-46), citation reprise (ARD 58). Cette espèce a-t-elle été de nouveau capturée en France ?

Probaticus superbus Muls.

— L : Corse (SCD 35), (SCD 14), (ARD 58), (SCH 64), (*A. Paulian* 84 !) ; Col de Vizzavona (PB 7-86*).

Probaticus anthracinus Germ.

— L : Landes, Pyr. Atl., Lot & Gar., Aude, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; Landes (deux anciens exemplaires) (ARD 58) ; Cette espèce que je possède

d'Espagne et du Portugal ne semble pas avoir été, depuis ces anciennes captures, signalée à nouveau en France, d'autres collègues l'ont-ils reprise ?

Probaticus laticollis Küst.

- L : PO (SCD 35), (MAY 03), (ARD 58), (*J. Hamon* 4-49*).
- B : A terre sous les pierres ou au pied des plantes.

Probaticus ebeninus Villa

- L : Var, AM, Corse (SCD 35), Corse (SCD 14) ; Var, AM (CA 14) ; Var, Corse (ARD 58) ; Corse (SCH 64) ; Var (PB 9-74*) ; Corse (PB 7-86*).
- B ; En Corse, je l'ai trouvé se déplaçant la nuit sur les troncs des chênes-liège.

Stenohelops pyrenaicus Muls.

- L : Des PO à la Montagne noire (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; Tarn (GA 32) ; PO, Hérault, Tarn (ARD 58) ; PO (*J. Hamon* 4-50*) ; Hérault (*L. Schaefer* 4-61*).

Catomus rotundicollis Guér.

- L : Région littorale de la Méditerranée, Corse (SCD 35) ; Corse (SCD 14) ; BdR, Var, AM (CA 14) ; Corse (SCH 64) ; Var, AM, Corse (ARD 58).
- B : Sous les écorces d'arbre ou les branches mortes.

Catomus consentaneus Küst.

- L : Littoral du Roussillon et du Languedoc, BdR (SCD 35) ; (sous le nom de *pygmaeus* Küst.), PO (MAY 03) ; BdR (CA 14) ; Littoral des PO au Var (ARD 58) ; BdR (TH 75) ; Hérault (*L. Schaefer* 4-58*) ; Var (PB 3-74*, 12-87*).
- B : Sabulicole, dans les dunes sous les débris divers ou au pied des plantes, octobre à avril.

7.2. — *CYLINDRONOTINI*

Enoplopus dentipes Rossi (= *velikensis* Pill.).

- L : Var, AM (SCD 35) ; Var, AM (CA 14) ; Var, AM (ARD 58) ; Var (PB 2-87*).
- B : On le trouve en hiver sous des écorces d'arbres morts, très localisé.

Xanthomus pallidus Curt.

- L : Littoral de la Manche, de l'Atlantique (SCD 35) ; Nord (NOR 1863) ; Char.-Mar. (*G. Estève* 11-86*).
- B : En automne, le soir dans les dunes sur les graminées.

Xanthomus ghidinii Canz.

- L : Littoral de la Méditerranée, Corse (SCD 35) ; BdR, Var, AM (CA 14) ; Littoral de la Méditerranée (ARD 58) (sous le nom de *pallidus* Curt.) ; J'ai montré (PB 1988) que l'espèce peuplant les côtes atlantiques et de la Manche était « *pallidus* » et celle du littoral méditerranéen : « *ghidinii* » ; Var (*P. Ponel* 11-81*).

Xanthomus pellucidus Muls.

- L : Littoral du Languedoc et de Provence (SCD 35) ; BdR, Var, AM (CA 14) ; PO, Aude, Hérault, Gard, Var (ARD 58) ; BdR (TH 75) ; BdR (PB

2-82*, 10-83*); Var (PB 12-87*); Corse (PB : deux cadavres dans le sable 7-86*).

Stenomax lanipes Linné

— L : Toute la France (SCD 35), Vaucluse (CA 14); S. & M. (GR 30); Moitié septentrionale de la France jusqu'à l'extrême nord (ARD 59); Ht-Rhin (C. Dutru 8-78*); Saône & Loire (R. Vincent 8-84*); Seine-St-Denis (PB 4-62*); Yveline (PB 6-71*).

Stenomax piceus Sturm. (= *cordatus* Küst.)

— L : Monts du Lyonnais, Alpes (SCD 35); BdR, AM, Vaucluse (CA 14); Localisé dans les alpes : Ain, AM, les citations des BdR et du Var méritent d'être confirmées (ARD 58); AHP (J. Ferrer 6-75*).

Stenomax foudrasi Muls.

— L : France méridionale (SCD 35); BdR, Var, AM, AHP, Vaucluse (CA 14); Var, AM, Drôme, AHP, Vaucluse (ARD 58); BdR (TH 75); BdR (PB 3-86*); Var (PB 5-83*); AM (PB 7-85*).

— B : Sous les écorces des arbres morts.

Stenomax meridianus Muls.

— L : Espèce longtemps confondue avec la précédente. BdR, Var, AM (CA 14); Tarn (sous le nom de *foudrasi* Muls.) (GA 32); Gironde, Hérault, Gard, les citations Var et AM semblent douteuses (ARD 58); Gard (TH 75); Ardèche (BA 84); Hérault (L. Schaefer 4-78*).

Nalassus assimilis Küst.

— L : Région méditerranéenne, Ardèche, Haute-Loire, Rhône, Côte-d'Or, Corse (SCD 35); PO (MAY 03); Corse (SCD 14); BdR, Var, AM, AHP, Vaucluse (CA 14); Tarn (GA 32); AM, Var, BdR, Gard, Hérault, Aude, PO, Vaucluse, Lozère, Rhône (ARD 58); Gard, BdR (TH 75); Ardèche (BA 84); Var (PB 5-83*); BdR (PB 3-86*, 8-83*, 11-83*).

Nalassus dryadophilus Muls.

— L : Hte-Gar., Tarn, Languedoc, Provence, Corse (SCD 35); Corse (SCD 14); BdR, Var, AM, Vaucluse (CA 14); AM, Var, BdR, Gard, Hérault, Aude, Vaucluse, Hte-Gar., Gironde (ARD 58); Corse (SCH 64); Gard, BdR (TH 75); Ardèche (BA 84); Dordogne (J. Hamon 4-87 !); BdR (PB 2-87*, 6-85*, 8-60*); Var (PB 2-87*, 8-87*); Gard (PB 7-84*).

Nalassus laevioctostriatus Goeze

— L : Toute la France (SCD 35); Nord (sous le nom de *striatus* Fourc.) (NOR 1863); BdR, Var, AM (CA 14); S. & M. (GR 30); Tarn (sous le nom de *quisquilius* Strm.) (GA 32); Seine-Mar., Oise, Eure, Seine & Oise, Orne, Morbihan, Ille & Vil., Sarthe, Yonne, Ind. & Loire, Indre, Cher, Char.-Mar., Hte-Vienne, Creuse, Puy-de-Dôme, Rhône, Corrèze, Gironde, Landes, Pyr.-Atl., Hte-Pyr., Ariège (ARD 58); Eure (C. Dutru 11-80*); Manche (S. Doguet 6-85*); Seine & Marne (PB 3-72*); Finistère (PB 4-81*); Landes (PB 5-70*); Orne (PB 5-73*); Allier (PB 7-74*).

Nalassus genei Génè (= *abeillei* Seidl.).

— L : AHP (CA 14); Présence en France à confirmer (ARD 58); Espèce d'Europe centrale, se rencontrant jusqu'en Suisse; Cette espèce a-t-elle été reprise en France ?

Nalassus harpaloides Küst.

- L : Devoluy, AHP, Vaucluse (SCD 35) ; AHP, Vaucluse (CA 14) ; Vaucluse : Mt Ventoux (ARD 58) ; Var : Mt Lachens (*Moragues & Ponel* 1984 !).

Nalassus ecoffeti ecoffeti Küst.

- L : Massifs montagneux du sud de la France (SCD 35) ; PO (MAY 03) ; AM, Vaucluse (CA 14) ; Tarn (GA 32) ; Pyr.-Atl., Hte-Pyr., Hte-Gar., PO, Tarn, Aveyron, Gard, Lozère, Ardèche, Hte-Loire, Cantal, Cher, Rhône, Ain, la citation : AM concerne « *alpigradus* » (ARD 58) ; Gard, BdR (TH 75) ; Ardèche (BA 84) ; PO (*L. Schaefer* 6-39*) ; Hérault (PB 6-74*) ; Tarn (PB 6-74*) ; Ardèche (PB 7-71*, 9-71*).

Nalassus ecoffeti temperei Ard.

- L : Pyr.-Atl., Hte-Pyr., Hte-Gar. (ARD 58).

Nalassus ecoffeti schaeferi Ard.

- L : Rhône, Ardèche (ARD 58) ; Rhône (*L. Schaefer* 6-51*).

Nalassus alpigradus Fairm.

- L : Espèce longtemps confondue avec la précédente. AM (sous le nom d'*ecoffeti* Küst.) (CA 14) ; AM, Var (ARD 58) ; AM (PB, vieille collection, au milieu de *N. ecoffeti**).

AUTEURS CONSULTÉS

- ABERLENC H.-P., 1987. — Coléoptères de l'Ardèche. Premier supplément à l'inventaire de J. BALAZUC (1984). — *Bull. Soc. Linn. Lyon*, LVI, 10, p. 330.
- ARDOIN P., 1955. — Contribution à l'étude des *Asida* Latr. de France. — *L'Entomologiste*, XI, 5-6, p. 126 à 136.
- ARDOIN P., 1958. — Contribution à l'étude des *Helopinæ* de France. — *Annls Soc. Ent. Fr.*, 127, p. 9 à 49.
- ARDOIN P., 1958. — Une nouvelle espèce d'*Asida* Latr. de la faune de France. — *L'Entomologiste*, XIV, 2-3, p. 37 à 41.
- ARDOIN P., 1959. — Une nouvelle espèce de Ténébrionide de la faune de France. — *L'Entomologiste*, XV, 1-2, p. 1 à 2.
- ARDOIN P., 1966. — Un Ténébrionide nouveau de la faune de France. — *L'Entomologiste*, XXII, 1-2, p. 1 à 3.
- ARDOIN P., 1973. — Contribution à l'étude des *Tenebrionidae* de Sardaigne. — *Annls Soc. Ent. Fr. (N.S.)*, 9 (2), p. 257 à 307.
- BALAZUC J., 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — *Suppl. Bull. Soc. Linn. Lyon*.
- BONNEAU P., 1988. — Une espèce de *Tenebrionidae* nouvelle pour la faune de France : *Xanthomus ghidinii* Canz. — *Nouv. Revue Ent. (N.S.)*, 5 (1) p. 43 à 47.
- CAILLOL H., 1914. — Catalogue des Coléoptères de Provence, 3^e partie. — *Société Linnéenne de Provence*.
- CANZONERI S., 1968. — Materiali per una monografia della *Phaleria* del sottogenere *Phaleria* Latr. — *Mem. Soc. Ent. Italiana*, XLVII, p. 117 à 167.
- CANZONERI S., 1977. — Contributo alla conoscenza dei Tenebrionidi appenninici. — *Boll. Mus. Civ. St. Nat. Verona*, IV, p. 227 à 285.
- Code International de Nomenclature Zoologique, 1985. — Ed. The International Trust for Zoological Nomenclature. London.
- DE NORQUET A., 1863. — Catalogue des Coléoptères du département du Nord. — Lille.
- GALIBERT H., 1932. — Dix-huit années de chasse aux Coléoptères dans le bassin de l'Agout (Tarn). — *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 63, 1, p. 309.

- GEBIEN H., 1936. — Katalog der Tenebrioniden. — Pubblicazioni del Museo Entomologico « Pietro Rossi ». XV, 2. — *id.*, 1938, 1942. — *Mitt. Münch. Ent. Ges.*, XXVIII, XXXII.
- GRUARDET F., 1930. — Catalogue des Insectes Coléoptères de la forêt de Fontainebleau. — Association des naturalistes de la Vallée du Loing.
- HERVÉ P., 1946. — *Helops rossii* Germ. — *L'Entomologiste*, II, p. 268.
- MAYET V., 1903. — Contribution à la faune entomologique des Pyrénées Orientales, Coléoptères des Albères. — *Miscellanea Entomologica*, XI, 1-2, p. 13.
- MORAGUES G. & PONEL P., 1984. — Un haut lieu entomologique : le Haut-Var. — *L'Entomologiste*, XL, 6, p. 285 à 291.
- MULSANT E., 1854. — Essai d'une division des derniers Mélasomes. Pandarites. — *Opuscules Entomologiques*, p. 237.
- PAULIAN A., 1984. — Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Corse (4^e note). — *L'Entomologiste*, XL, 5, p. 209.
- PAULIAN R., 1944. — Les Types d'Insectes de MULSANT au Muséum de Paris. — *Bulletin du Muséum*, 2^e série, XVI, 2, p. 117 à 121.
- PAULIAN R., 1946. — Les *Scaurus* de France. — *L'Entomologiste*, II, 4, p. 121 à 126.
- PONEL P. & MORAGUES G., 1988. — Coléoptères rares ou nouveaux du sud-est de la France et de la Corse. — *L'Entomologiste*, 44, p. 129 à 132.
- PORTA A., 1934. — Fauna Coleopterorum Italica. — *Tenebrionidae*, p. 90 à 165. — Ed. Piacenza.
- PORTEVIN G., 1934. — Histoire naturelle des Coléoptères de France, Tome III. — Ed. P. Lechevalier.
- REITTER E., HEYDEN L. V., WEISE J., 1906. — *Catalogus Coleopterorum Europae* — Ed. E. Reitter.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE J., 1914. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. — *Revue d'Entomologie*.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. — *L'Abeille*, XXXVI.
- SCHAEFER L., 1964. — Dix voyages entomologiques en Corse. — *Bull. Soc. Hort. Montpellier*, 4, p. 269 à 286.
- TEMPÈRE G. & ARDOIN P., 1966. — Un Ténébrionide méconnu de la faune française. — *L'Entomologiste*, XXII, 1-2, p. 1 à 3.
- THÉRON J., 1975. — Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 1^{re} partie. — *Mémoire Soc. d'étude des Sci. Nat. de Nîmes*.
- VINCENT R., 1980. — Captures de Coléoptères divers. — *L'Entomologiste*, XXXVI, 4-5, p. 200.

A L'EAU ! A L'EAU !...

Pascal LEBLANC, Musée d'Histoire naturelle, 26, rue Chrétien de Troyes, F 10000 Troyes, recherche **en vue de la rédaction d'un catalogue, toutes données** concernant les Coléoptères Hydradephaga de France.

**Haliplidae, Hygrobiidae, Noteridae,
Dytiscidae, Gyrinidae**

Il accepte de déterminer tous les spécimens que l'on voudra bien lui soumettre, avec bien entendu, restitution intégrale du matériel après étude. Merci d'avance.

**Une race nouvelle de *Chrysocarabus punctatoauratus*
(Col. Carabidae Carabinae)**

par Daniel MERCIER

32, avenue de Sabart, F 09400 Tarascon-sur-Ariège

Lors de prospections systématiques dans les forêts du Département de l'Ariège en novembre 1983, j'orientais mes recherches non loin de chez moi, sur un petit massif qui me narguait depuis déjà pas mal de temps.

Après une marche pénible en terrain abrupt, je récoltais, vers 1 400 m, deux *Chrysocarabus punctatoauratus* Germar, dont je ne remarquais pas, au premier regard, le caractère un peu particulier, ceux-ci ayant l'aspect général des individus du massif du Fourcat voisin, appartenant à la sous-espèce *farinesi*, natio *barthei*.

J'y retournais en novembre 1984, accompagné d'un collègue et ami, P. MEYER. Nous récoltions alors dans des souches et quelques troncs vermoulus, une bonne série de ce carabe.

Disposant d'un matériel régional assez important, nous devons reconnaître rapidement des particularités suffisamment marquantes pour nous convaincre que ce carabe, bien isolé sur cet îlot depuis longtemps, méritait une description l'élevant au rang de natio.

* * *

Chrysocarabus punctatoauratus farinesi tarasconensis, natio nova.

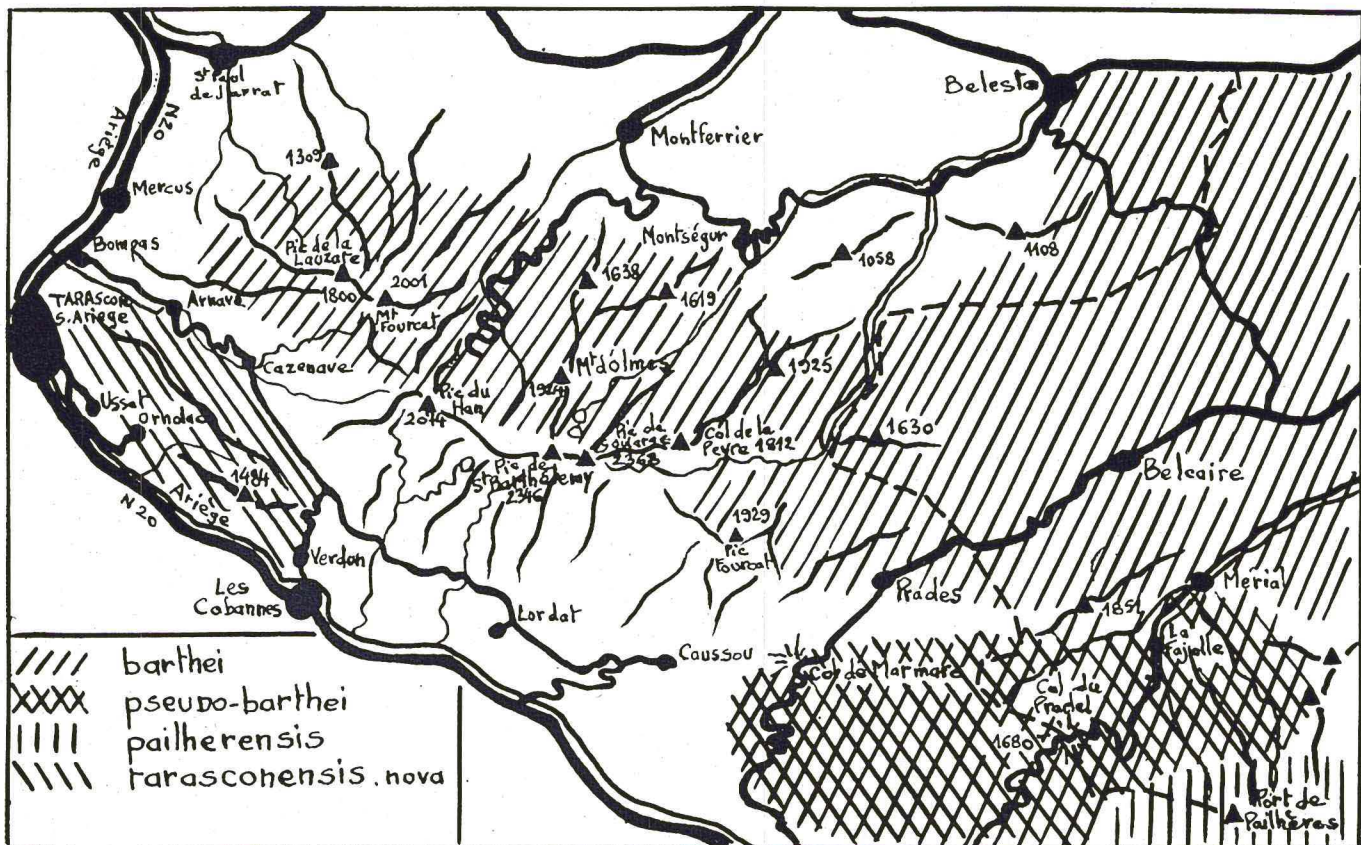
Holotype : 1 ♂, Bois de Lujat, 1 400 m environ, commune d'Ornolac-Ussat-les-Bains (Ariège), 7-XI-1983, D. Mercier leg. (déposé au Muséum de Paris).

Allotype : 1 ♀, *idem* (déposé au Muséum de Paris).

Paratypes : 28 exemplaires, *idem* (coll. P. MEYER et D. MERCIER).

Taille : Longueur ♂♂ : 21-25 mm (moyenne 23 mm) ; ♀♀ : 23-26 mm (moyenne 24,5 mm) (mesures prises du labre à l'apex des élytres).

Coloris : Tête le plus souvent verte, parfois à reflet doré. Pronotum vert doré à vert cuivreux. Elytres verts avec quelquefois un reflet doré. Côtes noires liserées



de rouge cuivreux, entièrement de cette dernière couleur sur insecte très frais. Pattes avec fémurs et tarses brun-noir, tibias brun-rouge. Articles antennaires et scapes brun-noir. Aucun exemplaire à fémurs rouges. Aspect général de l'insecte très brillant, comme vernissé.

Pronotum : cordiforme, transverse, profondément ridé, impressions basales ponctuées, à peine sur le disque. Lobes saillants mais courts.

Elytres : presque toujours en ovale régulier, la plus grande largeur se situant nettement au milieu. Cette caractéristique moins évidente chez les $\sigma\sigma$; (30 % seulement de la population), mérite d'être signalée, car constante chez 95 % des $\varphi\varphi$ de cette race. Côtes primaires nettement plus fortes que chez les populations voisines de *barthei* et *pseudobarthei*. Fossettes piligères peu nombreuses. Interséries à fine ponctuation éparse et aspect très irrégulier, bosselé, le plus souvent froissé. Ce dernier caractère étant le plus remarquable de cette race.

* * *

Limité au Sud et à l'Ouest par la rivière de l'Ariège, au Nord et l'Est par la vallée asséchée d'Arnavé à Verdun, longue gorge surplombée de corniches, ce petit massif de 10 km de long sur 4 km de large, culminant à 1 480 m d'altitude, particulièrement isolé et d'accès difficile, a servi de refuge à des populations de pasteurs, et ce, de l'Antiquité jusqu'au Moyen-âge (cf. Carte).

Il est heureux que cette petite montagne, très déboisée au cours des siècles, ait pu permettre à une population de carabes comme les *punctatoauratus*, probablement très sensible au changement de milieu, de survivre jusqu'à nos jours. Je pense que cette population très raréfiée aujourd'hui, est en voie de repeuplement. La forêt est une hêtraie jeune, indice d'une reconstitution récente, actuellement et pour bien des années encore inexploitée par les forestiers. Il serait bon toutefois de limiter les prélèvements, l'insecte étant assez rare.

AUTEURS CONSULTÉS

- BARTHE R., 1957. — Biogéographie et formes ariégeoises du *Chrysocarabus punctatoauratus* Germar (Col. Carabidae). — *Ann. Soc. Ent. de France*, 22 pp, 7 fig.
 COLAS G., 1969. — Le *Carabus (Chrysocarabus) punctatoauratus* Germ. et ses races. — *Bull. Soc. Ent. de Mulhouse*, mars-avril, pp. 21-32.
 DARNAUD J., 1980. — Coléoptères Carabidae : *Chrysocarabus punctatoauratus*. Germar, 1824. — *Iconographie Entomologique*, 7 pp, 2 planches.

MATERIEL ET LIVRES SCIENTIFIQUES

Curios

46 Rue d'Antrain
35700 RENNES
Tél : 99.38.71.77.

Notes de chasse et observations diverses

— Sur le comportement alimentaire de *Autocarabus auratus* Linné.

Chassant régulièrement pendant le mois de juin 1985 dans les prairies de Charbonnières-les-Bains (Rhône), j'ai pu y noter un comportement alimentaire curieux pour *Autocarabus auratus*. Le carabe se tenait sur une graminée à quelques 30 à 40 cm du sol, solidement agrippé, malgré la brise qui agitait l'herbe, par ses pattes postérieures, une de ses pattes médianes et antérieures à deux ou trois tiges, et se nourrissait d'une chenille (vraisemblablement de satyridé) qu'il maintenait de sa patte médiane et antérieure libres et repliées sur sa proie à la manière d'une patte ravisseuse. Si le comportement grimpeur, qui est certes répandu chez nombre de carabidés, paraît curieux pour le carabe doré, l'utilisation conjointe de deux pattes pour le maintien d'une proie, fait non fortuit car observé à trois reprises, n'en est que plus extraordinaire.

Denis KEITH, 29, rue Jean Girard-Madoux, F 73000 CHAMBÉRY.

* * *

— Capture de *Carabus (Eutelocarabus) alysidotus* Illiger.

Le 4 mars 1987, j'avais posé des pièges à vinaigre dans une friche marécageuse située sur le territoire de la commune de Fayence (Var).

Le 16 mars, en visitant ces pièges, j'ai eu la joie de récolter, parmi de nombreux *Carabus vagans*, un couple de *Carabus (Eutelocarabus) alysidotus*.

J'ai ainsi capturé une dizaine de ces carabes du 16 mars au 17 avril, date à laquelle j'ai retiré mes pièges, car je risquais de provoquer une hécatombe de *Carabus vagans*.

Daniel LOURY, « La Siesta », route de Mons, Tourrettes F 83440 FAYENCE.

AU SECOURS !

Jean Rabil, Les Jouanelots, F 82350 Albiac, a reçu l'offre d'un éditeur pour publier (enfin !) « **Ah ! cette Grésigne !** »

Il cherche des spécialistes pour les familles suivantes : Lio-didae - Ptiliidae - Corylophidae - Helodidae - Byrrhidae - Pti-nidae - Phalacridae - Anaspididae - Mordellidae - Salpingidae - Bruchidae - Catopidae - Anobiidae (3 espèces) et le genre *Ernobius*... Merci d'avance.

ÇA URGE !

Ah ! Cette Grésigne ! 6^e Note : Lucanoidea et Scarabaeoidea

par Jean RABIL

Les Jouanelots, F 82350 Albias

LUCANOIDEA

1. — *Aesalus scarabaeoides* Panzer.

Toujours dans la carie rouge du Chêne, sauf une fois en très grand nombre, dans une petite grume de Hêtre, très cariée. Dans ces caries, on trouve des larves de tout âge, ainsi que les imagos, le plus souvent très proches les uns des autres. On ne voit aucune galerie, les imagos sont immobiles, les larves ont des mouvements d'accordéon, sans déplacement apparent. Comme il est logique que les larves se déplacent lorsque la nourriture, se trouvant sur place, est absorbée, on peut penser que l'absence de galerie est due à l'élasticité de la carie.

Il y a une quinzaine d'années, peu en amont du Pont de la Tuile, une scierie s'était installée, abandonnant lors de son départ quatre ou cinq fonds de grumes en mauvais état. En allant visiter mes barquettes de fruits, je passe devant une de ces grumes, éventrée, il y a trois ans, par des chercheurs de carabes. En janvier 1987, je l'ai fouillée, ne trouvant dans la sciure que quelques larves d'Elatérides et un seul imago ; je me suis alors rapproché de l'aubier, qui avait conservé sa consistance ligneuse sur deux centimètres d'épaisseur : larves et imagos d'*Aesalus* étaient là ! J'ai prélevé quatre adultes, et j'ai soigneusement recouvert le tout. Quinze jours plus tard, j'ai retourné cette petite grume et, au cœur de la sciure, j'ai trouvé une sorte de petite plaque encore ligneuse, auprès de laquelle les larves et les imagos d'*Aesalus* étaient présents.

Il semble donc que durant de nombreuses années (une quinzaine dans notre exemple), les générations succèdent aux générations et que les *Aesalus* adultes n'émigrent que lorsque la nourriture ligneuse va manquer.

2. — *Platycerus caraboides* L.

Au printemps, dans le feuillage des Chênes et des Charmes. Pas très commun, et de couleur variable.

3. — *Dorcus parallelipedus* L.

Très commun sous les vieux morceaux de bois, les souches, également attiré par les fruits avariés.

4. — *Lucanus cervus* L.

Quelques mâles atteignent 85 millimètres. Les Rapaces en font une grande consommation !

SCARABAEOIDEA

1. — *Trox perlatus* Geoffroy.

Commun sur les cadavres ; également attiré par les vieux lainages.

2. — *Trox perrisi* Fairmaire.
L'hiver, à trois reprises, à La Plégade, en fouillant des cavités hautes de Chênes, lors de coupe, cavités contenant un nid d'oiseau.
3. — *Trox scaber* L.
Peu commun, dans diverses cavités hautes.
4. — *Typhaeus typhaeus* L.
Assez rare, dans divers excréments, crottin surtout.
5. — *Geotrupes stercorarius* L., *spiniger* Marsham.
En automne, dans le crottin.
6. — *Anoplotrupes stercorosus* Scriba.
Très commun, surtout dans les Bolets.
7. — *Trypocopriss vernalis* L.
Un seul, dans des déjections humaines.
8. — *Colobopterus erraticus* L.
Surtout dans les excréments humains.
9. — *Colobopterus subterraneus* L.
Dans les crottes de lapin, de mouton et le crottin de cheval.
10. — *Colobopterus scrutator* Herbst.
Quatre exemplaires dans des crottes de mouton, le 27-V-1987.
11. — *Otophorus haemorrhoidalis* L.
Surtout dans le crottin de cheval.
12. — *Otophorus fossor* L.
Excréments humains, bouses, crottes de mouton.
13. — *Acrossus luridus* F.
Surtout dans le crottin, de même pour l'aberration noire *gagates* Müller, moins commune.
14. — *Acrossus rufipes* L.
Assez rare, dans le crottin.
15. — *Biralus satelliti* Herbst.
Dans le crottin, 7-IV-1985. Moins rare au printemps 1987.
16. *Volinus equestris* Panzer.
Commun dans les excréments humains, mais surtout le crottin.
17. — *Nimbus contaminatus* Herbst.
Assez commun dans le crottin.
18. — *Melinopterus consputus* Creutz, *reysi* Reitter.
Assez rares, dans le crottin.
19. — *Melinopterus sphaelatus* Panzer.
Assez commun dans le crottin.
20. — *Melinopterus prodromus* Brahm.
Surtout dans le crottin, moins commun dans les déjections humaines.
21. — *Orodalus pusillus* Herbst.
Un mâle dans du crottin, le 30-V-1986.
22. — *Orodalus paracoenosus* Balthazar et Hrubant.
Surtout dans les déjections humaines.
23. — *Aphodius fimetarius* L., *scybalarius* F.
Communs, le second surtout dans le crottin.
24. — *Bolidus nitidulus* F., *rufus* Moll.
Dans le crottin, le premier rare, le second peu commun.

25. — *Bolidus immundus* Creutzer.
Dans le crottin, pas rare.
26. — *Nialus varians* Duftschmid.
Commun, dans tous les excréments.
27. — *Nialus sturmi* Harold.
Une femelle, le 3-IX-1986, dans du crottin.
28. — *Nialus lividus* Olivier.
Un mâle, le 10-IX-1986, dans du crottin. Trois mâles, le 23-VIII-1987, dans des crottes de mouton.
Je remercie notre collègue J.-L. NICOLAS, qui a vérifié la plupart de mes *Aphodius* et de mes *Onthophagus*. Une femelle de *Nialus* lui a posé un problème non résolu. Je reproduis ses remarques : « il est tout à fait remarquable par ses stries non ponctuées, les interstries densément ponctués, par la ponctuation double du thorax, la plus fine très dense réalisant presque une véritable chagrination... ».
29. — *Calamosternus granarius* L.
Dans tous les excréments, sous les tas d'herbes, voire les fossés boueux.
30. — *Oxyomus silvestris* Scopoli.
Assez commun, dans le crottin, sous les déchets végétaux.
31. — *Pleurophorus caesus* Creutzer.
Fossés boueux, crottin de cheval, et sous tous débris.
32. — *Sisyphus schaefferi* L.
Surtout dans les excréments humains.
33. — *Copris lunaris* L.
En été, surtout dans le crottin.
34. — *Euoniticellus fulvus* Goeze.
Surtout dans le crottin de cheval.
35. — *Caccobius schreberi* L.
Assez rare. Dans tous les excréments.
36. — *Onthophagus vacca* L., *verticicornis* Laicharting.
Communs, dans tous les excréments.
37. — *Onthophagus coenobita* Herbst, *fracticornis* Preyssler.
Communs, surtout dans les déjections humaines.
38. — *Onthophagus grossepunctatus* Reitter.
Assez rare. Dans déjections humaines.
39. — *Onthophagus opacicollis* d'Orbigny.
Deux femelles, dans déjections humaines.
40. — *Onthophagus taurus* Schreber.
Bouse, et surtout crottin de cheval.
41. — *Onthophagus punctatus* Illiger.
Crottes de mouton, déjections humaines.
42. — *Onthophagus lemur* F.
Crottin de cheval, excréments humains.
43. — *Onthophagus ovatus* L.
Crottin de cheval, crottes de mouton, déjections humaines.
44. — *Onthophagus ruficapillus* Brullé.
Trois exemplaires le 22-V-1986 dans du crottin de cheval, des crottes de lapin se trouvant à côté.
45. — *Onthophagus joannae* Goljan.
Déjections humaines, crottes de mouton, sanie d'un chêne, fagot de merisier.

46. — *Melolontha melolontha* L.
Pas rare certaines années dans le feuillage.
47. — *Hoplia coerulea* Drury.
Une seule fois, sous les pierres d'un rû. Rareté due aux berges trop ombragées.
48. — *Hoplia farinosa* L.
Commune sur les fleurs de *Cornus*.
49. — *Oryctes nasicornis* L.
Lorsque les scieries s'installèrent (cf. plus haut), bientôt dans la sciure apparurent de nombreux insectes, dont quelques *Oryctes*.
50. — *Valgus hemipterus* L.
Espèce très commune au printemps sur diverses fleurs.
51. — *Gnorimus octopunctatus* F.
Un exemplaire assez frippé, provenant de l'élevage d'une larve trouvée dans une énorme souche de charme ; un autre pris au vol près du Pont de la Tuile ; un troisième atterrissant sur un amas de grumes, en bordure de la route principale.
52. — *Gnorimus nobilis* L.
Très commun sur les fleurs en ombrelle ; de couleur extrêmement variable.
53. — *Trichius rosaceus* Voet.
Assez commun sur les fleurs, surtout en ombelle.
54. — *Tropinota squalida* Scopoli, *hirta* Poda.
A la belle saison, sur de nombreuses fleurs.
55. — *Oxythyrea funesta* Poda.
Mêmes mœurs.
56. — *Cetonia aurata* L.
Commune sur fleurs diverses. Variant du vert au noir violacé.
57. — *Liocola lugubris* Herbst.
Trois exemplaires dans une énorme cavité de chêne près du Pont du Renard. Deux ou trois autres se posant sur des chênes en fin de vol.
58. — *Cetonischema aeruginosa* Drury.
Trois exemplaires nées d'élevage de larves trouvées dans des cavités hautes de chênes, lors de coupes à La Plégade. Une qui était tombée dans le Lac Rond.
59. — *Eupotosia affinis* Andersch.
Sept ou huit tombant de la cime des arbres dans les tas de sciure dont j'ai parlé plus haut. Notre regretté collègue BOURGIN leur trouvait un éclat rouge que je n'ai jamais su voir.
60. — *Potosia opaca* F.
Une seule, aux abords du Pont de la Tuile, la première fois que j'ai placé une boîte contenant des fruits avariés à la cime d'un chêne.
61. — *Potosia cuprea* F.
Une seule également, dans un vieux fagot de pin, à mi-chemin entre le hameau de Haute-Serre et le Col de Pontraute.
62. — *Potosia fieberi* Kraatz.
Quatre ou cinq issues d'un élevage de larves trouvées dans de très hautes cavités de chêne, lors de coupe à La Plégade.
63. — *Netocia morio* F.
Un exemplaire dans une bouteille contenant une forte odeur de vin !
-

Notes de chasse et Observations diverses

— Quelques Hétéroptères et Coléoptères intéressants pour le sud-ouest de la France.

- *Dimorphopterus spinolae* Signoret (Het. Lygaeidae).

J'ai pris un exemplaire de ce rare Blissinae en février 1987, dans des dunes près de Royan (Charente-Maritime) ; il se trouvait avec d'autres Lygaeides dans les cannelures d'un vieux morceau de carton ondulé déposé sur le sable. PUTON indique à propos de cette espèce : « Très rare : dunes de St-Quentin, Paris, Strasbourg, île d'Oléron ».

- *Chilacis typhae* Perris (Het. Lygaeidae).

PUTON considère également cette espèce comme très rare, et l'indique des Landes, d'Avignon et de Lille, sur *Typha latifolia*. C'est en effet sur cette plante que je l'ai capturée en abondance en Gironde près d'Uzeste, et près de Saint-Antoine-sur-l'Isle, dans des gravières abandonnées où la plante-hôte pousse en abondance ; on peut récolter l'insecte par battage, ou bien simplement à vue sur les épis femelles où il trouve sa nourriture en enfonçant son rostre entre les fleurs, probablement pour piquer les jeunes graines ; de nombreux accouplements sont visibles dès le mois de juin.

* * *

- *Georyssus crenulatus* Rossi (Col. Georyssidae).

Bien que les anciens auteurs (BARTHES, 1926) indiquent cette espèce comme commune dans le sud de la France, il semble qu'elle n'ait pas été reprise dans le Sud-Ouest depuis plusieurs décennies ; c'est pourquoi je signale une importante station de ce petit coléoptère au bord de l'étang de Carcans, en Gironde ; il faut les chercher dans un biotope assez particulier, limité à une zone de quelques dizaines de centimètres de large, entre le sable littoral découvert et les premières plantes terrestres (parmi lesquelles *Scirpus triqueter*, *Drosera rotundifolia*, *Molinia caerulea*, *Rhynchospora fusca*, et autres espèces acidophiles) ; dans cette zone étroite, mais qui entoure une grande partie de l'étang, les insectes se trouvent en nombre sur la mince couche de sable sec qui recouvre le sol plus humide sous-jacent ; pratiquement indétectables lorsqu'ils sont immobiles, à cause de leur revêtement formé de grains de sable agglutinés, on ne peut guère les repérer que quand ils se déplacent ; contrairement à ce qu'indiquent plusieurs auteurs, ils ne sont pas enfouis dans le sable, mais restent à la surface de celui-ci, même en élevage.

- *Paederus (Paederus) balcanicus* Koch (Col. Staphylinidae).

COIFFAIT (1972) considère cette espèce, très proche par son aspect externe de *P. riparius* L., comme surtout méditerranéenne, et note qu'elle remonte le bassin de la Garonne jusqu'à Toulouse et Bordeaux ; j'ai pris plusieurs exemplaires à Saint-Christophe-de-Double, en Gironde, tout près de la Dordogne, au bord d'un étang, en compagnie de divers autres Staphylins ripicoles ; il s'agit donc là d'une station très septentrionale et il est probable que cet insecte, longtemps confondu avec *P. riparius*, existe plus au nord.

- *Philonthus (Onychophilonthus) marginatus* Stroem (Col. Staphylinidae).

Très commun dans les Pyrénées dans différents substrats organiques, et en particulier dans les déjections, ce remarquable *Philonthus* est beaucoup plus rare en plaine ; c'est pourquoi je signale une capture en Dordogne, au Pizou, sous de la viande putréfiée, effectuée par R. GALLIS, durant l'été 1987.

- *Platydomea sodale* Kr. (Col. Staphylinidae).

Un exemplaire a été pris à Gabas (Pyrénées-Atlantiques) en juin 1987 par H. THOMAS ; ce Paederinae semble très rare en France ; SAINTE-CLAIRE-DEVILLE le cite seulement du Jura.

- *Ilyusa fugax* Er. (Col. Staphylinidae).

Cet Aleocharinae est considéré comme méditerranéen ; il peut cependant s'éloigner notablement de son aire de prédilection : BALAZUC (1984) signale une capture à Ruoms (Ardèche) datant de 1960 ; plus récemment, C. DUVERGER en a capturé un exemplaire en tamisant le contenu d'un nid de rat, où se trouvaient de nombreux autres Staphylins, à Bonneville (Dordogne).

- *Hypocyphtus tarsalis* Luze (Col. Staphylinidae).

Cet insecte est rare en France et sa répartition reste mal connue ; B. et M. SECO ont pris un mâle à Saint-Vivien (Dordogne).

- *Hypocyphtus imitator* Luze (Col. Staphylinidae).

Un mâle a été pris à Bonneville (Dordogne) par C. DUVERGER, en bordure d'un petit ruisseau ; je n'ai pour le moment pas eu connaissance d'autres captures de cette espèce en France ; JARRIGE, dans son catalogue manuscrit, note « France ? » pour cet insecte qui est par ailleurs connu au Maroc, en Scandinavie, et en Allemagne.

Remerciements : je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à M. J.-C. LECOQ qui a bien voulu vérifier la détermination des *Hypocyphtus*, à M. P. MOULET qui m'a confirmé les diagnoses des deux Lygéides avec sa coutumière amabilité, et à tous les collègues cités plus haut qui m'ont confié leurs récoltes de Staphylins.

Patrick DAUPHIN, Poitou F 33570 LUSSAC

AUTEURS CITÉS

- BALAZUC (J.), 1984. — Catalogue des Coléoptères de l'Ardèche. — Publ. Soc. Linn. Lyon, 334 p.
 BARTHES (F.), 1926. — Georyssidae, in Faune Gallo-Rhénane. — *Misc. Ent.*, XXIX (9), 1-12.
 COIFFAIT (H.), 1972-1984. — Coléoptères Staphylinidae de la région paléarctique occidentale. 5 vol. *Suppl. Nouv. Rev. d'Ent.*
 PUTON (A.), 1878. — *Lygaeides*, in Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France.

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

Matériaux pour un Catalogue des Orthoptères et Dermaptères d'Indre-et-Loire

par Roger CLOUPEAU

23, rue St-Roch, Rochecorbon, F 37210 Vouvray

Résumé : A partir des données bibliographiques régionales et de ses observations, l'auteur établit une liste de 59 espèces d'Orthoptères et 6 espèces de Dermaptères observées jusqu'à présent dans le département d'Indre-et-Loire. De brèves indications sont données sur la répartition de quelques espèces méridionales dans le Centre-Ouest de la France.

Introduction.

Les Orthoptères et les Dermaptères du département d'Indre-et-Loire n'ont, à ma connaissance (1), fait l'objet que de rares travaux, dont deux seulement fournissent d'assez longues listes d'espèces : la première a été établie par J.-L. LACROIX pour quelques localités proches de Tours (LACROIX, 1919), la seconde est due à C. DUPUIS pour Richelieu et ses environs (DUPUIS, 1948). A ces références s'ajoute un bref inventaire dressé par le Dr. J. CALLOT à l'occasion de ses recherches sur les Diptères parasites des Orthoptères de Richelieu (CALLOT, 1935, 1937). Enfin, les ouvrages généraux (CHOPARD, 1951 ; KRUSEMAN, 1982) ne citent ce département qu'à propos d'un très petit nombre d'espèces. C'est pourquoi il me paraît utile d'apporter quelques données nouvelles sur la faune de cette région peu connue des orthoptéristes.

* * *

Cette note a pour objet d'établir une liste des Orthoptères et des Dermaptères observés en Indre-et-Loire à partir des données relevées dans la littérature et de mes propres observations effectuées principalement dans la vallée de la Loire et dans la moitié sud du département. Cette liste comprend 59 espèces d'Orthoptères (dont 2 ne sont connues que par des références anciennes) et 6 espèces de Dermaptères. Sans être exhaustive, elle permet déjà de dresser un tableau significatif de la fréquence et de la répartition de la plupart des espèces d'Orthoptères présentes en I-et-L. Les Dermaptères ont été moins recherchés.

(1) Je remercie M. le Professeur Claude DUPUIS qui m'a généreusement adressé ses articles, ainsi que notre collègue Christian COCQUEMPOT à qui je dois une importante documentation.

Je tiens à exprimer ici mes remerciements à MM. Vincent ALBOUY et Jean-François VOISIN qui ont vérifié certaines de mes déterminations et m'ont apporté informations et conseils.

Le détail des données recueillies a été transmis au Secrétariat de la Faune et de la Flore (MNHN de Paris) pour l'Atlas des Orthoptères de France.

* * *

Liste des espèces observées.

Un astérisque signale les données relevées dans la littérature, en particulier dans les articles de J.-L. LACROIX et de C. DUPUIS cités dans l'introduction.

I. — ORTHOPTERA

A. — ENSIFERA

1. — Tettigoniidae

— *Phaneroptera falcata* (Poda)

* LACROIX : Forêt de Larçay. * DUPUIS : Richelieu, Marigny-Marmande.
Espèce commune et répandue dans tout le département.

— *Phaneroptera quadripunctata* Brunner

* DUPUIS : Richelieu.

Plus méridionale que *Ph. falcata*, cette espèce semble moins répandue en I-et-L. Elle est assez commune dans la vallée de la Loire : Montlouis, Vouvray, Rochecorbon, où elle coexiste avec *falcata*. Je l'ai également observée à Avonles-Roches, Sainte-Maure-de-Touraine, Noyant-de-Tne et Nouâtre. Commune près de Loches (J.-F. VOISIN, comm. pers.).

— *Leptophyes punctatissima* (Bosc)

* DUPUIS : Richelieu.

Espèce commune et répandue dans tout le département.

— *Meconema thalassina* (De Geer)

* LACROIX : (*M. varium* F.), Tours. * DUPUIS : Richelieu.

Espèce arboricole, commune et répandue dans tout le département.

— *Conocephalus fuscus* (F.)

* LACROIX : (*Xiphidium fuscum* F.), Saint-Avertin. * DUPUIS : Richelieu.

Espèce très commune et très répandue dans tout le département, dans les friches et les prairies mésophiles et hygrophiles. On la trouve également, sur les marges de ses biotopes habituels, dans des zones sèches où certains individus ont été observés sur les mêmes supports que le grillon *Oecanthus pellucens* (Scopoli) : Noizay, friches sèches du lit majeur de la Loire, VIII-1985.

— *Conocephalus dorsalis* (Latreille)

Cette espèce strictement hygrophile est assez commune et répandue, mais localisée au bord des cours d'eau, des mares et des étangs où elle se tient sur les grandes herbes, notamment les Joncs et les Carex. Amboise, Noizay, Cigogné, St-Bauld, Nouâtre, Savigny-en-Véron.

— *Homorocoryphus nitidulus* (Scopoli)

* DUPUIS : Richelieu.

Espèce assez commune, au moins dans la vallée de la Loire et la moitié sud du département : Vouvray, Rochecorbon, Cigogné, Noyant-de-Touraine, Marcilly-sur-Vienne, La Celle-Guenand...

— *Tettigonia viridissima* L.

* LACROIX : sans localité. * DUPUIS : Richelieu.

Commune et très répandue.

— *Decticus verrucivorus* (L.)

Espèce peu observée : Savigny-en-Véron : « Bertignolles », 1 femelle le 23-VII-1982 (*D. THIERRY* leg.) et Marcilly-sur-Vienne, VII-VIII-1984, où elle était peu abondante.

— *Platycleis albopunctata* (Goeze)

* LACROIX (*P. grisea* F.), sans localité. * DUPUIS : (*P. grisea* (F.)), Richelieu.

Espèce commune et répandue dans tout le département, dans les friches et les landes buissonneuses plutôt sèches.

— *Platycleis affinis* Fieber

Je n'ai trouvé cette espèce qu'à Savigny-en-Véron : « Bertignolles », où elle était commune le 11-VIII-1984. Je ne l'ai pas revue en 1985 et 1986, peut-être en raison des dates trop tardives de mes visites, fin septembre.

Cette espèce méridionale atteint probablement là une des limites nord de sa distribution en France. L. CHOPARD (1951) la donne de « tous les départements méridionaux jusqu'au Vaucluse, Gard, Aveyron ; remonte le long des côtes de l'Océan jusqu'à la Loire-Inférieure ». H. GELIN (1908) ne la cite, dans l'Ouest de la France, que du littoral atlantique.

Je l'ai également trouvée dans plusieurs localités du département de l'Indre : Sainte-Gemme, Saint-Michel-en-Brenne et Rosnay, ainsi que dans les Deux-Sèvres : Le Breuil-sous-Argenton, près de Thouars.

Dans toutes ces localités, elle a été observée dans des biotopes thermoxérophiles à sol sableux ou rocheux dans des friches buissonneuses à végétation discontinue. Elle se repère aisément grâce à sa stridulation différente de celle des deux autres *Platycleis* de notre région, avec lesquelles elle coexiste.

— *Platycleis (Tessellana) tessellata* (Charpentier)

* DUPUIS : Richelieu.

Assez commune et répandue, cette espèce fréquente les mêmes milieux que *P. albopunctata*, avec laquelle elle coexiste souvent.

— *Metrioptera (Roeseliana) roeseli* (Hagenbach)

* LACROIX : (*Platycleis Roeseli* Hag.) et var. *diluta* Charpentier, Charentilly.

Espèce commune et répandue dans tout le département, elle fréquente surtout les friches et les prairies mésophiles et hygrophiles à végétation herbacée haute

et dense. Des individus macroptères (forme *diluta* Charpentier) se trouvent dans toutes les populations observées.

— *Pholidoptera griseoptera* (De Geer)

* DUPUIS : Richelieu.

Espèce commune et répandue dans tout le département.

— *Gampsocleis glabra* (Herbst)

Cette espèce peu commune en France, liée aux biotopes steppiques, est assez abondante dans les landes du Ruchard à Cravant-les-Coteaux, du moins tant que les plantations de pins n'auront pas définitivement anéanti son biotope. Dans le Centre-Ouest de la France, elle a été signalée anciennement dans le Maine-et-Loire (GELIN, 1908) et dans le Cher (CHOPARD, 1951).

— *Ephippiger ephippiger* (Fiebig)

* LACROIX : (*Ephippigera vitium* Serville), « environs de Tours ». * DUPUIS : Richelieu.

Espèce assez commune et répandue, au moins dans la vallée de la Loire et la moitié sud du département.

2. — *Rhaphidophoridae*

— *Tachycines asynamorus* Adelung

* Espèce introduite, d'origine asiatique devenue quasiment cosmopolite, elle a été signalée des serres de Tours et d'Amboise, ainsi que de Châtellerault (Vienne) par L. CHOPARD (1951).

3. — *Gryllidae*

— *Gryllus campestris* L.

* LACROIX : sans localité. * DUPUIS : Richelieu.

Espèce commune et répandue dans tout le département.

— *Acheta domestica* (L.)

* LACROIX : (*Gryllus domesticus* L.), Tours. * DUPUIS : (*G. domesticus* L.), Richelieu.

Cette espèce a été observée en très grand nombre dans les dépôts d'ordures municipaux de Rochecorbon (09-IV-1971) et de Sainte-Maure-de-Touraine (29-VIII-1984), biotope signalé par L. CHOPARD (1951). Elle a également été prise à la lumière artificielle à Rochecorbon en juin et août 1986, surtout des femelles.

— *Tartarogryllus burdigalensis* (Latreille)

Espèce assez commune et répandue, dans les cultures, les vignobles et sur les berges de la Loire, notamment.

Plusieurs femelles macroptères (forme *cerisyi* Serville), venues au vol, ont été capturées à la lumière artificielle à Rochecorbon en juin 1986.

— *Nemobius sylvestris* (Bosc)

* DUPUIS : Richelieu.

Espèce très commune et très répandue, dans les bois et les milieux semi-boisés, dans tout le département.

— *Pteronemobius heydeni* (Fischer)

Petite espèce très hygrophile, trouvée dans quelques biotopes marécageux : Cigogné, Saint-Bauld, Saint-Benoît-la-Forêt, Parçay-sur-Vienne, Le Grand-Pressigny.

— *Pteronemobius lineolatus* (Brullé)

Espèce hygrophile, un peu plus grande que la précédente, elle n'a été trouvée jusqu'à présent qu'à Savigny-en-Véron auprès d'une grande mare sur les rives de la Loire, le 11-IX-1986.

— *Oecanthus pellucens* (Scopoli)

* DUPUIS : Richelieu ; plateau de Marigny-Marmande.

Espèce commune et répandue, au moins dans la vallée de la Loire et la moitié sud du département, sur les grandes herbes de milieux chauds et secs.

— *Gryllotalpa gryllotalpa* (L.)

* DUPUIS : Richelieu.

Peu de données. 1 individu au sol à Rochecorbon, le 25-V-1968 ; abondante à Chanceaux-près-Loches : « Beaurepaire », vers 1950 (*J.-F. VOISIN, comm. pers.*).

B. — CAELIFERA

B1. — Tetrigoidea

1. — Tetrigidae

— *Tetrix subulata* (L.)

* LACROIX : Saint-Avertin.

Commune et très répandue dans tout le département, cette espèce fréquente les milieux mésophiles et hygrophiles, bois, bord des eaux, prairies et landes humides.

— *Tetrix ceperoi* (Bolivar)

Cette espèce qui paraît plus nettement hygrophile que *T. subulata*, est commune mais plus localisée au bord des cours d'eau, étangs, fossés et mares, où, cependant, les deux espèces coexistent souvent. Nombreuses localités : Noizay, Rochecorbon, Bléré, Cigogné, Saint-Bauld, Cravant-les-Coteaux, Le Grand-Pressigny...

— *Tetrix vittata* (Zetterstedt)

Commune, mais peut-être un peu moins répandue que les deux précédentes, cette espèce se tient habituellement sur des surfaces moins humides. Nombreuses localités : Rochecorbon, Bléré, Cigogné, Saint-Bauld, Cheillé, Cravant-les-Coteaux...

— *Tetrix nutans* Hagenbach

Pas très répandue, sauf sur les rives de la Loire où elle paraît assez commune, cette espèce a été trouvée dans des milieux variés.

— Bords de la Loire : à proximité immédiate de l'eau : Noizay, Rochecorbon ;

- Bords de la Loire : sur des pelouses sablonneuses : Montlouis, Luynes.
- Sur des pelouses calcicoles sèches : Marcilly-sur-Vienne, Rilly-sur-Vienne, La Celle-Guenand, en compagnie d'espèces nettement xérophiles (*Omocestus petraeus* (Brisout), par exemple).

B2. — *Acridoidea*

1. — *Catantopidae*

- *Pezotettix giornae* (Rossi)

* LACROIX : (*Platyphyma Giornae* Rossi), Saint-Avertin. * DUPUIS : Richelieu.

Espèce commune dans le sud et le sud-ouest du département, non observée au nord-est de la vallée de l'Indre, elle n'est citée jusqu'à présent que d'une localité au nord de la Loire : Tours-Nord (Saint-Symphorien), automne 1986, M. REAUX leg. (donnée de l'Atlas des Orthoptères de France).

Nombreuses localités : Huismes, Le Louroux, Avon-les-Roches, Ste-Maure-de-Touraine, Braslou, Antogny-le-Tillac, La Celle-Guenand...

Cette espèce méridionale atteint probablement ici la limite nord de sa distribution en France (voir KRUSEMAN, 1982) et il serait intéressant de connaître précisément sa répartition dans la région.

Elle existe dans le département de l'Indre, en Brenne et près du Blanc au moins : Saint-Michel-en-Brenne, Douadic, Pouligny-Saint-Pierre.

Elle est également commune dans les Deux-Sèvres (GELIN, 1908 et mes observations personnelles), notamment à Brie et Assais-les-Jumeaux en limite du département de la Vienne où elle existe aussi certainement.

- *Calliptamus barbarus* (Costa)

* DUPUIS : (*Calliptamus ictericus* Serville), Richelieu.

Espèce observée dans d'assez nombreuses localités, surtout dans la moitié sud du département : Noizay, Le Louroux, Rilly-sur-Vienne, Savigny-en-Véron, Braslou, La Celle-Guenand...

2. — *Acridiidae*

- *Psophus stridulus* (L.)

* LACROIX : Forêt de Villandry, « capture Edeline ; fait partie de ma collection ».

Il serait intéressant de retrouver cette espèce montagnarde citée à plusieurs reprises en plaine, notamment dans le Centre-Ouest : GELIN, 1908 ; CHOPARD, 1951 ; KRUSEMAN, 1982, carte 19.

- *Locusta migratoria* L.

Le Criquet migrateur est assez commun dans les landes du Ruchard, surtout dans les zones humides, tant que les plantations de pins ne l'aurent pas fait disparaître : Cravant-les-Coteaux.

- *Oedaleus decorus* (Germar)
 - * DUPUIS : Richelieu, « 1 mâle, 05-VIII-1946, friche aride ».
 - Espèce trouvée jusqu'à présent dans deux localités, Savigny-en-Véron et Braslou, dans des milieux sableux chauds et secs.
 - Elle a également été observée dans l'Indre à Sainte-Gemme, dans un milieu analogue.
- *Oedipoda coerulescens* (L.)
 - * LACROIX : « environs de Tours ». * DUPUIS : Richelieu.
 - Espèce commune et répandue dans tout le département.
- *Oedipoda germanica* (Latreille)
 - Assez commune à Rochecorbon, notamment dans le vignoble, jusque vers 1970, cette espèce semble en avoir disparu et n'a pas été trouvée dans d'autres localités au cours de mes prospections en 1983-1986. Une petite station observée par J.-F. VOISIN (*comm. pers.*) à Chanceaux-près-Loches : « Beurepaire », a disparu vers 1960. Espèce sporadique ou en régression ?
- *Sphingonotus coerulans* (L.) ssp. *coerulans* (L.)
 - * LACROIX : Saint-Avertin. * DUPUIS : « fréquent à Richelieu (salon J. CALLOT, 1935, p. 195) où je ne l'ai cependant pas observé ».
 - Je ne connais cette espèce que des pelouses et des plages sableuses des îles de la Loire à Montlouis, Rochecorbon et Saint-Genouph.
- *Aiolopus thalassinus* (F.)
 - Espèce assez peu observée, en général près de l'eau : Luynes, Cravant-les-Coteaux, Crissay-sur-Manse, Nouâtre.
 - Plusieurs individus mâles et femelles ont été pris à la lumière artificielle à Rochecorbon, à environ 150 m des berges de la Loire, entre 20 h 00 et 22 h 00 (heure solaire) en août 1986.
- *Aiolopus strepens* (Latreille)
 - Deux mâles isolés ont été capturés à Rochecorbon, l'un le 03-X-1967 dans un jardin, l'autre le 28-III-1968 dans des feuilles mortes, sur le bord du plateau dominant la Loire. On peut supposer qu'il s'agit d'individus égarés dont l'un a pu passer l'hiver sur place.
- *Parapleurus alliaceus* (Germar)
 - Une seule capture, 1 mâle le 17-VIII-1984 à Nouâtre, dans une prairie marécageuse au bord de la Vienne.
- *Mecosthetus grossus* (L.)
 - * LACROIX : Joué-les-Tours.
 - Quelques rares captures à Cravant-les-Coteaux dans les zones humides des landes du Ruchard.
 - La rareté de ces deux espèces, *P. alliaceus* et *M. grossus*, strictement hygrophiles, n'est vraisemblablement qu'apparente et due à l'insuffisance de mes prospections dans les prairies humides.
- *Chrysochraon dispar* (Germar)
 - Espèce assez commune localisée à la lisière des bois, le long des allées forestières ou dans des milieux semi-boisés assez humides. Nombreuses localités : Ambillou, Monnaie, Rochecorbon, Cigogné, Chédigny, Cravant-les-Coteaux...

— *Dociostaurus genei* (Ocskay)

Espèce méridionale trouvée jusqu'à présent dans deux localités, Savigny-en-Véron et Braslou, sur des pelouses sablonneuses chaudes et sèches.

Il est probable que cette espèce, également signalée dans le Maine-et-Loire à Saint-Rémy d'après POUJADE (CHOPARD, 1951), atteint ici une des limites nord de sa distribution en France.

— *Omocestus petraeus* (Brisout)

Cette espèce existe en petites populations sur quelques pelouses calcicoles sèches : Cigogné, Chédigny, Marcilly-sur-Vienne, La Celle-Guenand.

Elle a été trouvée dans l'Indre à Pouligny-Saint-Pierre dans le même type de biotope, ainsi que dans les Deux-Sèvres (GELIN, 1908 et mes observations personnelles).

— *Omocestus ventralis* (Zetterstedt)

* LACROIX : (*Stenobothrus (Omocestus) rufipes* Zett.), Charentilly, Saint-Roch, Forêt de Villandry. * DUPUIS : Richelieu.

Espèce assez commune et répandue : Rochecorbon, Luynes, Cravant-les-Coteaux, Rilly-sur-Vienne, Savigny-en-Véron...

En I-et-L, l'apparition des adultes se situe dans la seconde quinzaine de juin (observation la plus précoce : Rochecorbon, 20-VI-1982, adultes des deux sexes et juvéniles au dernier stade). On les trouve ensuite régulièrement durant les mois de juillet et août, pour les voir disparaître fin septembre ou début octobre (observation la plus tardive : Savigny-en-Véron, 28-IX-1985). Le cycle y serait donc simple, mais avec une apparition des adultes un peu plus précoce que ce qu'indique G. Chr. LUQUET pour la moitié nord de la France (LUQUET, 1984).

— *Stenobothrus lineatus* (Panzer)

Espèce assez commune et assez répandue : Cigogné, Le Louroux, Savigny-en-Véron, Braslou, La Celle-Guenand...

— *Stenobothrus stigmaticus* (Rambur) ssp. *faberi* Harz

Cette espèce paraît peu commune et peu répandue en I-et-L : Cigogné, Cravant-les-Coteaux, Savigny-en-Véron.

— *Gomphocerus rufus* (L.)

* DUPUIS : Richelieu.

Espèce assez commune dans des biotopes ombragés, en lisière des bois ou le long des haies. Nombreuses localités : Ambillou, Monnaie, Chédigny, Le Louroux, Ports-sur-Vienne...

— *Myrmeleotettix maculatus* (Thunberg)

Espèce peu observée : Avon-les-Roches (coupe forestière), Cravant-les-Coteaux, assez abondante dans les landes du Ruchard.

— *Chorthippus vagans* (Eversman)

Espèce localisée dans des biotopes ombragés, boisés ou semi-boisés en général secs. Montlouis, Vouvray, Avon-les-Roches, Noyant-de-Touraine, Savigny-en-Véron, Braslou.

- *Chorthippus mollis* (Charpentier)
 * DUPUIS : Richelieu.
 Identifiable surtout grâce à la stridulation caractéristique des mâles, cette espèce ne paraît pas commune : Noizay, Savigny-en-Véron, sur les rives de la Loire dans des biotopes sablonneux chauds et secs.
- *Chorthippus brunneus* (Thunberg)
 * LACROIX : (*Stenobothrus (Stauroderus) bicolor* Charpentier), Forêt de Villandry, Saint-Avertin. * DUPUIS : (*Ch. (Stauroderus) bicolor* Charp.), Richelieu.
 Espèce commune et répandue dans tout le département. Plus précoce que les autres espèces du genre, adultes observés dès la première quinzaine de juin.
- *Chorthippus biguttulus* (L.)
 * LACROIX : (*Stenobothrus (Stauroderus) biguttulus* L.), Joué-les-Tours.
 * DUPUIS : Richelieu.
 Espèce très commune et très répandue dans tout le département.
- *Chorthippus binotatus* (Charpentier)
 Espèce assez rare en France, inféodée à l'Ajonc. Assez commune à Cravant-les-Coteaux dans les zones mésophiles à Ajoncs des landes du Ruchard.
 Je l'ai trouvée également dans le département de l'Indre à Rosnay, dans un milieu analogue sur des « boutons » caractéristiques du paysage de Brenne.
- *Chorthippus albomarginatus* (De Geer)
 * LACROIX : (*Stenobothrus (Chorthippus) elegans* Charpentier), Saint-Avertin.
 Espèce commune et répandue dans tout le département, en particulier dans les prairies mésophiles et hygrophiles.
- *Chorthippus dorsatus* (Zetterstedt)
 * DUPUIS : Richelieu.
 Espèce hygrophile notée une seule fois : Le Louroux, 05-XI-1983. A rechercher dans les prairies humides.
- *Chorthippus parallelus* (Zetterstedt)
 * LACROIX : (*Stenobothrus (Chorthippus) parallelus* Zett.), Charentilly, Forêt de Villandry. * DUPUIS : Richelieu.
 Espèce très commune et très répandue dans tout le département. Les individus macroptères sont fréquents dans toutes les populations observées.
- *Euchorthippus pulvinatus* (Fisher de Waldheim) ssp. *gallicus* Maran
 * DUPUIS : Richelieu.
 Espèce commune et répandue dans tout le département, notamment dans les friches calcicoles sèches dont elle semble être souvent l'espèce acridienne dominante.
- *Euchorthippus declivus* (Brisout)
 Nettement moins répandue que l'espèce précédente. Les deux espèces coexistent au moins dans une localité : Vouvray, prairies et friches en bordure de la Loire. Noizay, Montlouis, Cravant-les-Coteaux, Savigny-en-Véron.

II. — *DERMAPTERA*— *Euborellia moesta* (Géné)

Cette espèce n'a été trouvée jusqu'à présent qu'à Noyant-de-Touraine : « Le Petit-Paris », dans une carrière abandonnée servant de dépôt d'épaves d'automobiles et autres détritiques, où elle a donc pu être introduite fortuitement. Il s'agit en effet d'une espèce méridionale dont les stations les plus au nord actuellement connues se situent en Charente-Maritime (ALBOUY, 1984). Quoi qu'il en soit, elle était assez abondante (VI-VII-1984) sous les pierres et les détritiques, elle s'y est reproduite (observation de juvéniles) et semble avoir bien supporté les grands froids du début de 1985 (observations du 04-IV-1985).

— *Labia minor* (L.)

* LACROIX : « environs de Tours ». * DUPUIS : Richelieu.

Espèce probablement commune. Elle a été prise en grand nombre à la lumière artificielle à Rochecorbon en juin et août 1986. Elle a également été observée à Vernou-sur-Brenne et à La Chapelle-sur-Loire, 1 mâle le 12-IX-1985 (*Dr. CAMA leg.*).

— *Chelidurella acanthopygia* (Géné)

Espèce très commune dans les bois à Rochecorbon. Probablement répandue.

— *Apterygida albipennis* (Charpentier)

Assez commune sur les arbres et les buissons : Rochecorbon, Bréhémont, Cigogné.

— *Forficula auricularia* L.

* LACROIX : « abondant partout ». * DUPUIS : Richelieu.

Commune et très répandue.

— *Forficula lesnei* Finot

Sur les buissons, probablement assez commune : Rochecorbon, Noyant-de-Touraine, La Chapelle-Blanche-St-Martin.

* * *

Cette note s'inscrit parmi les travaux des membres de l'Entomologie Tourangelle, association d'amateurs dont l'un des principaux objectifs est la connaissance de la faune locale. J'adresse mes remerciements à mes collègues qui m'ont transmis leurs captures.

AUTEURS CITÉS

- ALBOUY (V.), 1984. — Liste des Dermaptères des collections du MNHN (Paris), suivie de quelques éléments de bibliographie (Dermaptera). — *Ent. gall.*, 1 (3) : 169-185.
 CALLOT (J.), 1935. — Première note sur les parasites des sauterelles à Richelieu (Indre-et-Loire). — *Ann. de Parasitologie hum. et comp.*, XIII : 193-202.
 CALLOT (J.), 1937. — Sur les parasites des sauterelles de Richelieu (Indre-et-Loire). — *Ann. de Parasitologie hum. et comp.*, XV : 282.
 CHOPARD (L.), 1951. — Orthoptéroïdes. Faune de France, 56. Lechevalier, Paris, 359 pp.
 DUPUIS (C.), 1948. — Notes faunistiques sur quelques orthoptères français. I. Orthoptères et Dermaptères de Richelieu (Indre-et-Loire). — *Feuille Nat.*, N.S., III : 41-46.

- GELIN (H.), 1908. — Catalogue des Orthoptères observés dans l'Ouest de la France. — *Mém. Soc. hist. et sc. des Deux-Sèvres* : 1-30.
- KRUSEMAN (G.), 1982. — Matériaux pour la faunistique des orthoptères de la France. Fascicule II. Les Acridiens des Musées de Paris et d'Amsterdam. — *Verlagen en technische gegevens, Instituut voor Taxonomische Zoölogie (Zoölogisch Museum), Universiteit van Amsterdam* : I-XX + 1-134 pp.
- LACROIX (J. L.), 1919. — Notes entomologiques. I, Captures faites dans le département d'Indre-et-Loire. — *Bol. Soc. iber. Cienc. nat.* (18) : 115-132.
- LUQUET (G. Chr.), 1984. — Observations phénologiques, éthologiques et systématiques sur les Acridiens du Mont-Ventoux (Vaucluse). - *Ent. gall.*, 1 (2) : 117-136.

ATLAS DES ORTHOPTÈRES DE FRANCE

Un Atlas de la répartition des Orthoptères de France est en cours de réalisation sous l'égide du Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. C'est pourquoi un appel est lancé à tous les Entomologistes qui voudraient bien y participer en envoyant la liste de leurs captures d'Orthoptères en France métropolitaine et en Corse, pourvu que les déterminations en soient *exactes*, et les localités aussi précises que possible, par exemple en les pointant sur une carte ou une photocopie de carte, ou bien encore en fournissant les coordonnées en *grades* du lieu de récolte ; les formulaires standard nécessaires à ce travail et leur mode d'emploi sont fournis sur demande. Le responsable peut aussi déterminer les spécimens qu'on lui envoie.

Pour tout renseignement, écrire au Responsable, J.-F. Voisin, soit au Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, soit au Laboratoire de Zoologie, Ecole Normale Supérieure, 46, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05.

... CONNAÎTRE LA FRANCE ...

SOCIÉTÉ POUR L'INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

c/o Secrétariat de la Faune et de la Flore
57, rue Cuvier, F 75231 PARIS CEDEX 05
C.C.P. 13 118 14.R. PARIS

Catalogue des Publications sur Demande

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— MINETTI Robert, 60, rue Saint-Jean-du-Désert, H.L.M. Cazault n° 8, F 13012 Marseille, propose *Androctonus* vivants du Sahara. **URGENT.**

— Association Aventure et Safari en Guyane et Association Nature-Aventure de Perpignan proposent, tous les mois à partir de septembre, des séjours de 12 jours en Guyane française, à la découverte de la faune et de la flore amazoniennes : récoltes de jour et chasses de nuit. Pour tout renseignement, s'adresser au responsable : DURAND René, résidence Horizon 2000, appt 51, 33 ter, rue des Glaïeuls, 66000 Perpignan, tél. (16) 68.35.37.29 (*Communiqué*).

ATTENTION ! Afin de gagner quelques pages supplémentaires pour hâter la parution d'articles ou notes, la Rédaction décide de ne publier que les offres et demandes d'échanges nouvelles, et prie le lecteur de bien vouloir se reporter au précédent numéro du présent tome. Merci d'avance.

— ACOREP —

ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA REGION PARISIENNE

*Entraide, échanges, excursions, conférences,
projections de films et de diapositives*

— les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue de Buffon, 75005 Paris

— toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
— pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

Parmi les livres

Josef BLAB, Thomas RUCKSTUHL, Thomas ESCHE, Rudi HOLZBERGER, 1988. — SAUVONS LES PAPILLONS. — Edition française Duculot, Paris-Gembloux, 192 pp., 390 photos couleur, 10 gravures coloriées, table, index, bibliographie, glossaire (traduction de Gérard Chr. LUQUET, préface française de Pierre RICHARD).

SAUVONS LES PAPILLONS n'est pas seulement un très bel ouvrage, c'est avant tout un cri d'alarme qui concerne, au-delà des papillons, la Nature toute entière. La disparition progressive des espèces si communes autrefois témoigne d'une profonde rupture de l'équilibre naturel, résultant de la dégradation progressive des milieux « occupés », « modifiés », voire « améliorés » au seul profit de l'Homme...

SAUVONS LES PAPILLONS explique, en traitant séparément chacun des grands milieux naturels, quelles atteintes ont été portées à la Nature, quelles sont leurs conséquences sur les papillons, quelles sont aussi les possibilités de réaménager les sites pour y retrouver un jour tous ces merveilleux habitants.

SAUVONS LES PAPILLONS présente les principales espèces en danger, leur mode de vie, les moyens de les protéger et, partant de là, incite le lecteur à partir à la découverte du monde des Insectes.

SAUVONS LES PAPILLONS bénéficie du Haut-Patronage particulièrement actif de la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature (FFSPN), de l'Office Pour l'Information Eco-entomologique (OPIE), et de la Société Entomologique de France (SEF)..., haut-patronage dont ces organismes s'honorent, à tout le moins.

R. M. QUENTIN

* * *

Claude DUTREIX, 1988. — **Le Peuplement des Lépidoptères de la Bourgogne (*Hesperioidea*, *Papilionoidea*).** — Trois fascicules, édités par la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, 277 pp.

L'étude dans la région Bourgogne des Papillons des super-familles *Hesperioidea* et *Papilionoidea* (Rhopalocères) est abordée dans le contexte général de la biogéographie. L'échantillonnage est du type « systématique répétitif » (période 1976-1987) avec comme unité de situation un carré de 10 km de côté (carroyage Universel Transverse Mercator), d'après le critère présence/absence. La cartographie (environ 11 500 pointages pour la région) est notamment complétée par des données biologiques générales pour préparer l'analyse intuitive des données.

Le simple examen visuel des cartes de répartition permet de révéler des « types de distribution » caractéristiques comme les répartitions continues (généralisées ou localisées), les répartitions disjointes (en îlots compacts ou avec un unique isolat), les répartitions irrégulières où aucune continuité n'apparaît.

Une analyse statistique classique, d'après l'indice de similarité de JACQUAR et le coefficient de corrélation de point, est réservée aux seules régions géographiques préétablies.

L'analyse statistique multidimensionnelle (analyse factorielle des correspondances et classification automatique) a pour but l'« analyse moderne » des structures de répartition. Les méthodes de l'Analyse des données rendent en effet possible la visualisation et l'interprétation d'un grand nombre de données (ici l'effectif des espèces retenues est de 117 et l'effectif des unités de situation traitées est de 312). Des groupements d'espèces ayant des affinités de répartitions sont représentés sous forme de dendrogrammes. Ils sont analysés pour définir, en particulier, des tendances parmi les données écogéographiques disponibles.

D'autre part, les unités de situation servent à distinguer des régions et des unités « entomogéographiques », grâce à l'utilisation des méthodes statistiques avec ou sans la contrainte de contiguïté spatiale. Pour ces unités entomogéographiques, les résultats statistiques facilitent l'interprétation des partitions, avec la caractérisation entomologique d'un certain nombre de taxons ayant une présence anormalement élevée ou faible dans une classe.

Une conclusion générale a pour but d'établir le bilan des différentes étapes comme le protocole d'échantillonnage, l'analyse intuitive ou les différents types d'analyses statistiques ; d'aborder quelques thèmes en perspective.

En vente à la Société, 15, rue Saint-Antoine, F 71400 Autun, C.C.P. 4073.34.T. Dijon : 150 F.F., franco de port.

(Communiqué)

ELYTRON

Bulletin de l'Association Européenne de Coléoptérologie

A quelques « encâblures » de 1992, il nous paraît important de saluer l'apparition de la première revue européenne strictement consacrée aux Coléoptères. Il s'agit d'une publication annuelle, organe de l'Association créée en 1986 et qui compte aujourd'hui plus de 250 membres (l'annuaire est paru). Cette revue publie des articles originaux de systématique, taxonomie, éthologie, écologie, génétique, biogéographie, phylogénie... dans toutes les langues à alphabet romain. Le Comité international de Rédaction est composé de Coléoptéristes appartenant à 16 nations.

Alors, Amateur ou Professionnel, si vous êtes coléoptériste, devenez membre de l'Association (4 000 pesetas par an = env. 225 F.F.) en écrivant à :

Asociacion Europea de Coleopterologia
 Departamento de Biología Animal — Zoología Inv.
 Facultad de Biología,
 Avenida Diagonal 645
 E 08028 BARCELONA (Espagne)

Jean J. Menier

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76 Tél. : 35 46 10 93 R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

Ets du Docteur AUZOUX S. A.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

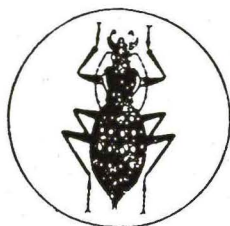
----- Tél. : (1) 43 26 45 81 -----

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS
BOUEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES
ÉTAILOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

Catalogue sur demande

Vente par correspondance.
Notre tarif s'entend emballage compris, port seul en sus,
au tarif S.N.C.F. ou P.T.T.



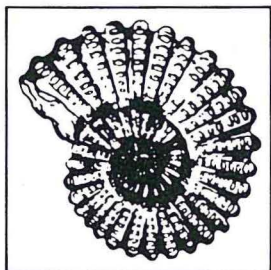
SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE

NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER
PRÉSERVER — OBSERVER

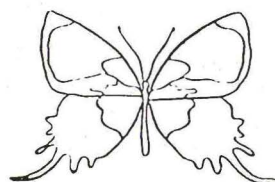
Fidèle à la Tradition :

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.

Loïc Gagné

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

COFFRETS à INSECTES
à PAPILLONS

5 formats disponibles

Toute fabrication à la demande
à partir de 10

A. CHAMINADE

Chemin de la Baou
49, Impasse Véronique
83110 SANARY-sur-MER
Tél. : 94 74 35 36

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

Vente par correspondance et sur rendez-vous

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE THOMAS

ex Librairie du Muséum
28, rue des Fossés-St-Bernard, 75005 PARIS
B.P. 429, 75233 PARIS CEDEX 05
Tél. 46 34 11 30

-
- **J.-H. Fabre** : SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES. Tomes I et II parus.
Prix : 175 F. TTC le volume — port en plus
 - **R. Bijaoui** : ATLAS DES LONGICORNES DE FRANCE, en couleurs.
Edition courante reliée toile : 650 F. TTC
Edition bibliophile reliée cuir : 850 F. TTC
 - **MEMENTO DES FAUNES CARABOLOGIQUES DU MONDE.**
Liste reprenant toutes les espèces, sous-espèces et formes individuelles du genre *Carabus*.
Prix : 270 F. TTC — port en plus

Même Maison : **Librairie Buffon**, 75, rue de Buffon, 75005 Paris
Tél. 47 07 38 05

Catalogue « Entomologie » gratuit sur demande

SOMMAIRE

DEGALLIER (N.). — Pourquoi des Types ?	193
BONNEAU (P.). — Contribution à la rédaction d'un catalogue des <i>Tenebrionidae</i> de France. Deuxième partie	201
MERCIER (D.). — Une race nouvelle de <i>Chrysocarabus punctatoauratus</i> (<i>Col. Carabidae Carabinae</i>)	213
RABIL (J.). — Ah ! Cette Grésigne ! 6 ^e Note : <i>Lucanoidea</i> et <i>Scarabaeoidea</i>	217
CLOUPEAU (R.). — Matériaux pour un Catalogue des Orthoptères et Dermaptères d'Indre-et-Loire	223
<i>Notes de Chasse et Observations diverses</i>	
KEITH (D.). — Sur le comportement alimentaire de <i>Autocarabus auratus</i> Linné (<i>Col. Carabidae</i>)	216
LOURY (D.). — Capture de <i>Carabus (Eutelocarabus) alysidotus</i> Illiger (<i>Col. Carabidae</i>)	216
DAUPHIN (P.). — Quelques Hétéroptères et Coléoptères intéressants pour le sud-ouest de la France (<i>Lygaeidae, Georyssidae, Staphylinidae</i>)	221
Mais où sont les Collections d'Antan ?	199
A l'eau ! A l'eau !	212
Au Secours ! Ça Urge !	216
Offres et Demandes d'échanges	234
Parmi les Livres	235
ELYTRON	236